



Consortium national
de formation en santé

Rapport annuel

2004 - 2005



Programme de formation médicale
francophone du Nouveau-Brunswick
Affilié à l'Université de Sherbrooke

Université
Sainte Anne



Laurentian
UNIVERSITY-UNIVERSITÉ
Laurentienne



UNIVERSITÉ DE MONCTON
EDMUNDSTON MONCTON SHIPPAGAN

la **cité** collégiale

Campus
Saint-Jean
University of Alberta



Collège universitaire
de Saint-Boniface



uOttawa
L'Université canadienne
Canada's university



Collège Boréal

CCNB
Campbellton



NBCC
Campbellton

Rapport annuel

2 0 0 4 - 2 0 0 5

La production de ce Rapport annuel a été rendue possible grâce à une contribution financière provenant de Santé Canada. Les vues exprimées ici ne représentent pas nécessairement la position officielle de Santé Canada.

Table des matières

4	DEUXIÈME ANNÉE DU CONSORTIUM NATIONAL DE FORMATION EN SANTÉ Message des coprésidents
6	UNE ANNÉE DE CONSOLIDATION ET DES ENJEUX À PRÉVOIR Message de la directrice générale
8	REVUE DE L'ANNÉE 2004-2005 : Les activités au Secrétariat national
11	REVUE DE L'ANNÉE 2004-2005 Les activités dans les institutions
24	PRINCIPAUX PARTENARIATS ENTRE INSTITUTIONS
25	LA RECHERCHE : L'ÉLAN EST DONNÉ
27	LE RAPPORT DES VÉRIFICATEURS
31	ANNEXE I - Liste des membres du comité des coordonnatrices et des coordonnateurs II - Liste des membres des Commissions conjointes
	LES RUBRIQUES PARTICULIÈRES
5	- Le conseil d'administration du CNFS
24	- Les partenariats
26	- Le 1 ^{er} Forum national de recherche sur la santé des communautés francophones en situation minoritaire



**Consortium national
de formation en santé**

Secrétariat national
Consortium national de formation en santé
#400-260, rue Dalhousie
Ottawa (ON) K1N 7E4
Tél. : (613) 244-7837
Télééc. : (613) 244-0283

www.cnfs.ca

DEUXIÈME ANNÉE DU CONSORTIUM NATIONAL DE FORMATION EN SANTÉ

Message des coprésidents

« Notre Projet donne déjà des résultats dont nous sommes fiers. Il faut penser dès maintenant à la Phase III qui commencera en 2008, enclencher sa planification et les mesures pour éviter toute interruption dans les programmes de formation en cours. Déjà la qualité de nos résultats entraîne la croissance de nos activités : *devoir faire plus, n'est-ce pas une marque de notre succès?* »



Gilles Patry
Coprésident du CNFS
et recteur de
l'Université d'Ottawa

Yvon Fontaine
Coprésident du
CNFS et recteur
de l'Université
de Moncton

Nous avons déjà terminé la deuxième année du Projet de formation et de recherche du Consortium national de formation en santé (CNFS).

Les enjeux

Il convient de rappeler les enjeux. Pour fournir de la formation en français dans le domaine de la santé, il faut des institutions postsecondaires aptes à le faire, donc accréditées pour l'offrir et pour conférer les diplômes en garantissant la qualité et la reconnaissance. Le CNFS s'est constitué en regroupant 10 institutions postsecondaires francophones qui sont établies dans les communautés francophones du Canada vivant en situation minoritaire.

Cependant, la dispersion et la faible population des communautés minoritaires

font que certaines ont un accès restreint aux institutions et à leurs programmes de santé parce que certaines institutions sont éloignées, voire situées à l'extérieur de la province ou du territoire – base des systèmes d'éducation au Canada.

Même dans les régions dotées d'une institution, l'étendue des territoires et l'éparpillement de populations francophones souvent restreintes posent bien des problèmes d'accès à la formation; c'est sans parler de la forte concurrence assimilatrice des institutions de langue anglaise souvent plus proches et plus développées.

L'an dernier, devant ces enjeux, nous indiquions dans notre premier Rapport annuel :

« Notre pari est que nous réussirons mieux et de façon novatrice, en réunissant nos efforts et en partageant nos forces, tout en

tirant parti des avancées dans la formation, la recherche, les technologies et les moyens de communication. »

Des résultats

Nous sommes heureux de constater que nos efforts collectifs donnent déjà des résultats significatifs. Voici, en bref, les résultats que le rapport annuel décrit plus loin.

En ce qui concerne les admissions et les programmes de formation en cours :

- ▲ Le nombre d'étudiants a augmenté de façon appréciable (de plus de 1000), ce qui correspond bien au résultat collectif escompté à cette étape-ci.
- ▲ Plusieurs programmes ont élargi leur capacité d'accès, plusieurs ont été élaborés et d'autres sont en préparation, le tout dans le cadre de nombreux partenariats.

En ce qui concerne le déploiement des programmes de formation vers de nouvelles régions et institutions :

- ▲ Des stages cliniques ont été instaurés dans diverses nouvelles régions; l'effort important de formation de précepteurs cliniques s'est poursuivi partout au pays.
- ▲ Des programmes ont été établis avec succès dans de nouvelles régions.

En ce qui concerne la médiatisation et la formation à distance :

- ▲ La médiatisation de nombreux programmes, cours et ateliers de formation clinique est terminée ou entreprise, ce qui donne plus de possibilités de formation à distance.
- ▲ Des études relatives à l'infrastructure technologique nécessaire sont en cours; elles permettront d'asseoir plus solidement les décisions d'investissements cruciaux pour une approche d'accès accru.

En ce qui concerne l'appui à la recherche :

- ▲ Le 1^{er} Forum national de recherche sur la santé des communautés francophones en situation minoritaire a conduit à la formation d'équipes nationales de recherche qui ont commencé à fonctionner de façon interrégionale et interinstitutionnelle.
- ▲ Du côté gouvernemental, les Instituts de recherche en santé du Canada ont continué de manifester leur intérêt en formant le Comité consultatif sur la recherche liée aux communautés minoritaires de langues officielles. Des membres du CNFS y siègent.

- ▲ Un autre acteur gouvernemental s'intéresse maintenant à la problématique de la santé des communautés francophones en situation minoritaire : le *Conseil de recherche en sciences humaines (CRSH)*, grâce à son *Programme de recherche et de diffusion lié aux langues officielles*.
- ▲ Bien sûr, les chercheurs devront persuader ces organismes de la valeur de leurs projets pour obtenir des subventions. Ces organismes devront comprendre la problématique de la recherche en milieu minoritaire pour tenir compte de sa spécificité. On ne comble pas des lacunes de longue date comme on répond à des demandes spécialisées de grands milieux centralisés, urbains et majoritaires.

Aller plus loin

Le Projet de formation et de recherche du CNFS ne peut prétendre tout réaliser en cinq ans avec des ressources financières quand même limitées et des défis majeurs à relever. Il s'agit d'un objectif exigeant dans un domaine – la formation professionnelle – qui relève du long terme, donc qui se prépare, se réalise et se mesure sur des décennies. Notre Projet donne déjà des résultats dont nous sommes fiers. Il faut penser dès maintenant à la Phase III qui commencera en 2008, enclencher sa planification et les mesures pour éviter toute interruption dans les programmes de formation en cours. Déjà la qualité de nos résultats entraîne la croissance de nos activités : devoir faire plus, n'est-ce pas une marque de notre succès ?

S'inscrire dans le grand portrait : Le plan décennal fédéral-provincial sur la santé

À la mi-septembre 2004, les premiers ministres fédéral et provinciaux ont entériné un plan décennal pour consolider les soins de santé au Canada. Le plan prévoit une participation financière fédérale plus importante.

Nous avons été heureux de lire les déclarations du Premier ministre fédéral : le plan reconnaît l'importance d'accroître la réserve des professionnels de la santé au Canada et que « certaines régions du pays souffrent particulièrement de cette pénurie ». Il indique que le gouvernement du Canada s'engage à « [...] instaurer des initiatives ciblées visant à appuyer les collectivités autochtones et les groupes minoritaires de langues officielles afin d'accroître la réserve de professionnels de la santé dans ces collectivités [...] ».

L'initiative que nous poursuivons s'inscrit, comme on le voit, de plain-pied dans ce plan. Cela nous semble de bon augure pour le financement continu du CNFS après la phase II qui se termine en mars 2008. Mais le gouvernement fédéral voudra-t-il renforcer son appui pour nous permettre d'aller plus loin et pour relever les défis ?

De façon plus large, appuiera-t-il l'amélioration des services de santé en français pour les communautés francophones et y sensibilisera-t-il les gouvernements provinciaux? Rappelons que la *Société Santé en français* et les réseaux qui s'implantent sous son égide préconisent et mettent en œuvre de tels services. Leur amélioration – pour remédier à des pénuries souvent criantes – offrira un terrain d'accueil et d'exercice aux professionnels de la santé bilingues plus nombreux issus de nos programmes.

Il reste à poursuivre la réalisation de notre projet le mieux possible et à bien le faire valoir pour qu'on lui assure un financement continu et amélioré. Le ministère de la Santé du Canada, duquel relève le programme qui nous finance, suit de près notre travail. Nous lui sommes reconnaissants des relations productives que nous entretenons et nous voulons poursuivre cette collaboration suivie. Ne partageons-nous pas, en effet, le même but? À savoir préparer une nouvelle génération de professionnels bilingues dans le domaine de la santé dont profiteront les communautés francophones en situation minoritaire, mais aussi toute la communauté canadienne. ▽

LES MEMBRES DU CNFS

COPRÉSIDENTS

M. Gilles Patry,
recteur de l'Université d'Ottawa
M. Yvon Fontaine,
recteur de l'Université de Moncton

MEMBRES

M. André Roberge,
recteur de l'Université Sainte-Anne
Dr Aurel Schofield,
coordonnateur du Programme de formation médicale francophone du Nouveau-Brunswick et doyen associé pour le Nouveau-Brunswick, Faculté de médecine, Université de Sherbrooke
Mme Rachel Arseneau-Ferguson,
directrice, Collège communautaire du Nouveau-Brunswick -Campbellton
Mme Andrée Lortie,
présidente, La Cité collégiale (trésorière du CNFS)
M. Harley d'Entremont,
vice-recteur à l'enseignement et à la recherche (affaires francophones), Université Laurentienne
Mme Gisèle Chrétien,
présidente, Collège Boréal
Mme Raymonde Gagné,
rectrice, Collège universitaire de Saint-Boniface
M. Marc Arnal,
doyen, Faculté Saint-Jean, Université de l'Alberta (secrétaire du CNFS)
Mme Rachel Bard,
vice-présidente, Société Santé en français

UNE ANNÉE DE CONSOLIDATION ET DES ENJEUX À PRÉVOIR

Message de la directrice générale

«... la synergie créée par notre travail conjoint paraît de plus en plus grande, notre forum [le comité des coordonnatrices et des coordonnateurs] est le lieu où se pensent et se développent les partenariats, ainsi que le sentiment d'appartenance à une équipe intégrée partageant objectifs et réalisations... »

L'année 2004-2005 a été ma première à titre de directrice générale du secrétariat national du Consortium national de formation en santé (CNFS). Je suis heureuse de l'expérience : ce fut une année de consolidation de la structure du Secrétariat national et de la gouvernance générale du CNFS. J'ai pu y contribuer grâce aux orientations données par les coprésidents, le conseil d'administration et le comité

de direction. J'ai pu aussi compter sur la collaboration du comité des coordonnatrices et coordonnateurs des institutions. Divers enjeux d'avenir se posent également à nous, et nous sommes à les mieux définir afin de prévoir comment les aborder : c'est un côté, tourné vers l'avant, qui est aussi passionnant dans mon travail.

L'équipe permanente du secrétariat national

Le cadre de gestion et de fonctionnement du secrétariat national a été complété. Depuis septembre 2004, notre équipe compte une nouvelle personne : Rosa-Maria Ricart-Aguirre, gestionnaire de projets. À ce titre, elle est responsable des diverses composantes sur le plan national du dossier de la formation. Rosa-Maria se joint à Francine Desbiens, coordonnatrice à la recherche – en poste depuis avril 2004 et à Caroline Mercier, adjointe administrative, avec nous depuis 2003.

La gouvernance générale du CNFS

La gouvernance du CNFS s'exerce de façon à réaliser un grand projet de formation et de recherche qui a été accepté par Santé Canada. Les institutions membres du CNFS assume chacune l'orientation et la réalisation de la partie du projet de formation qui leur est propre, alors que l'orientation et la réalisation du projet dans son ensemble est assumée par le conseil d'administration, appuyé par le comité de direction comme organisme exécutif et le secrétariat national comme organisme opérationnel.

Je tiens à remercier le conseil d'administration et le comité de direction. Malgré des horaires difficiles, recteurs et présidents se rendent disponibles et mettent engagement et énergie dans le projet du CNFS. Des orientations claires et un suivi attentif par les premiers responsables des institutions

membres permettent au projet de se réaliser conformément aux attentes et instaurent, l'exemple étant donné, un esprit de collaboration à tous les paliers.

Sur le plan opérationnel, il importe de rappeler que le travail du secrétariat national se fait en étroite liaison avec le comité des coordonnatrices et coordonnateurs des institutions et qu'il s'en porte bien : on recense plus loin les divers dossiers qui ont avancé grâce à cette collaboration et cet engagement collectif continu. Le travail est important et mené sur plusieurs fronts, conformément aux grands axes stratégiques de notre projet de formation et de recherche quinquennal.

Je me contenterai ici de reprendre des constats de mes collègues coordonnatrices et coordonnateurs lors de nos rencontres : la synergie créée par notre travail conjoint paraît de plus en plus grande, notre forum est le lieu où se pensent et se développent les partenariats, ainsi que le sentiment d'appartenance à une équipe intégrée partageant objectifs et réalisations.

La concertation

Cette approche collective constatée au Comité des coordonnateurs et coordonnatrices traduit la collaboration plus générale entre les établissements de notre réseau, et c'est une de nos forces principales. Il y a de beaux exemples dans l'encadré sur les partenariats (p.24).

Mais, en plus de cette dominante à l'interne, il faut aussi se préoccuper de celle avec les réseaux externes complémentaires. On verra dans la partie sur les activités des institutions que cette dimension connaît de très nombreux développements. Je veux signaler, sur le plan national, un événement spécial à ce titre.

À la mi-octobre 2004, à Moncton, on a pu voir une convergence qui a donné l'occasion de renforcer les échanges entre plusieurs intervenants ayant en commun le désir d'améliorer l'accès des communautés francophones aux services de santé en français. La *Société Santé en français (SSF)*, le *Comité consultatif sur les communautés francophones en situation minoritaire* de Santé Canada, ainsi que les conseils d'administration et les comités des coordonnatrices et coordonnateurs du CNFS et de la SSF se sont réunis simultanément. La *Conférence ministérielle fédérale-provinciale-territoriale sur les affaires francophones* s'est tenue à la même occasion. Nous avons donc inauguré un important rendez-vous annuel de la santé en français que nous tenterons de continuer à favoriser.

L'évaluation

Nous sommes parvenus à la troisième année de la phase II du projet de formation et de recherche du CNFS : déjà à mi-chemin ! Or, l'évaluation du projet va bon train et nous permet déjà de jeter un coup d'œil rétrospectif bien documenté sur le parcours jusqu'ici. La firme d'évaluation va maintenant compléter un rapport détaillé – appelé « évaluation formative » – pendant la prochaine année. Ce rapport nous donnera un portrait de notre évolution et du degré d'atteinte de nos objectifs jusqu'ici, ainsi que des correctifs à apporter. Il est certes encourageant de constater dès maintenant que nous avançons favorablement vers les résultats escomptés lors du lancement du projet.

Des défis concrets

Notre projet de formation et de recherche a connu un très bon démarrage : ce qui n'exclut pas de nombreux défis de nature très concrète. J'aimerais mentionner les suivants :

- ▲ Le bassin insuffisant de professeurs disponibles pour lancer de nouveaux programmes ou élargir les programmes existants.
- ▲ Le petit bassin d'étudiants potentiels, dans un contexte de baisse de la population qu'engendrent la dénatalité et l'exode des jeunes dans nos communautés francophones.
- ▲ L'impact des changements apportés au système de santé par les gouvernements provinciaux sur le recrutement d'étudiants dans les programmes de santé.

- ▲ La disponibilité limitée de sites pour les stages de formation clinique dans les régions de provenance des étudiants, ainsi que de précepteurs ou de superviseurs de stages francophones qualifiés.
- ▲ L'accréditation de ces lieux de stage et la reconnaissance de cette accréditation d'une province ou d'un territoire à l'autre.

Notre réseau met déjà en œuvre diverses pratiques pour tenir compte de ces enjeux, mais on doit continuer à en explorer d'autres. Parmi les voies intéressantes à envisager, mentionnons : accorder des bourses de doctorat pour favoriser la relève, prendre des mesures pour attirer de nouvelles compétences provenant d'autres pays, faire dans toutes les institutions membres une promotion accrue des programmes et travailler de près avec nos partenaires communautaires pour poursuivre le développement de stages cliniques dans les diverse régions.

Ces approches et ces voies de solution supposent toutefois des ressources humaines et financières supplémentaires, pour mener plus loin notre projet et mieux atteindre notre objectif ultime : de meilleurs services de santé à la population.

En terminant, je tiens à remercier tous nos collaborateurs de leur appui au secrétariat national. En retour, au nom de mes collègues et en mon nom personnel, je vous assure de notre ferme volonté de continuer à œuvrer avec vous pour relever les défis qui se présentent à nous. ▾

Jocelyne Lalonde



De gauche à droite voici les coordonnatrices et coordonnateurs : JoAnne Paradis (Université d'Ottawa), Ghislain Sangwa-Lugoma (Faculté Saint-Jean) remplaçant Luc Térien, Lorette Beaudry-Ferland (Collège universitaire de Saint-Boniface), Mai Savoie (Université de Moncton), Jocelyne Lalonde (directrice générale, Secrétariat national du CNFS), Paul Boudreau (Programme de formation médicale francophone du N.-B., affilié à l'Université de Sherbrooke), Denise Ouellette (Université Laurentienne), Lynn Brouillette (Collège Boréal), Brigitte LePage (Collège communautaire du Nouveau-Brunswick – Campbellton), Linda Assad-Butcher (La Cité collégiale), Betty Dugas (Université Sainte-Anne) et Rosa-Maria Ricart-Aguirre (Gestionnaire de projets, Secrétariat national du CNFS) lors d'une rencontre à Winnipeg (Manitoba), le 28 janvier 2005.

REVUE DE L'ANNÉE 2004-2005 : Les activités au Secrétariat national

Contribuer à conjuguer les forces à l'œuvre, c'est en quelques mots la mission du secrétariat national du Consortium national de formation en santé (CNFS). Il le fait en s'appuyant sur le comité des coordonnatrices et coordonnateurs des institutions (voir la liste des membres, p. 31) et dans le cadre des quatre axes stratégiques du projet quinquennal de formation et de recherche du CNFS (2003-2008) : le recrutement, la formation, l'appui à la recherche, la coordination.

La ligne de force qui traverse et oriente les activités du secrétariat national est de favoriser un accès accru à la formation en santé dans les divers milieux de la francophonie canadienne à l'aide d'une approche concertée et diversifiée.

RECRUTEMENT

Dans l'axe du **recrutement et de la promotion**, on retiendra les activités principales suivantes pendant l'année 2004-2005 :

- ▲ Sous l'égide d'un sous-comité des coordonnatrices et des coordonnateurs, la campagne générale de promotion annuelle a été réalisée en septembre 2004. Elle agit en complément des activités de promotion et de recrutement faites par les 10 institutions membres du CNFS. Le secrétariat national a donc fait un envoi à 153 écoles francophones et à 396 écoles d'immersion au Canada. Adressé aux conseillers en orientation et aux chefs de la section des sciences de ces écoles secondaires, l'envoi comprenait entre autres une affiche décrivant tous les programmes de santé offerts en français dans les institutions membres.
- ▲ Une réflexion a été amorcée au comité des coordonnatrices et des coordonnateurs sur la petite taille des bassins d'étudiants possibles pour le CNFS, dans un contexte de dénatalité et d'exode des jeunes vers les grands centres. Il faut compter sur toute la clientèle potentielle : les francophones en situation minoritaire, les allophones et les anglophones francophiles et les immigrants d'expression française. Il faut s'assurer de bien cibler ces clientèles dans la promotion et le recrutement, et d'entreprendre des études pour mieux connaître leurs besoins de formation.
- ▲ On a ainsi commandé, en collaboration avec l'*Institut canadien de recherches sur les minorités linguistiques* (ICRML) qui supervise les travaux, une étude pour tracer le portrait des immigrants détenant déjà une formation dans le domaine de la santé : l'étude s'appliquera à quatre provinces – l'Alberta, le Manitoba, l'Ontario et le Nouveau-Brunswick – et ses résultats sont attendus pour septembre 2005.

- ▲ On cherche à profiter des occasions de diffusion de l'information sur le CNFS : un encadré a été publié dans le supplément sur la formation postsecondaire de l'*Association de la presse francophone* et des dépliants distribués dans divers forums nationaux et régionaux d'organismes comme l'*Association canadienne d'éducation de langue française* (ACELF), la *Fédération nationale des conseils scolaires francophones* (FNCSF), le *Regroupement des intervenantes et intervenants francophones en santé et en services sociaux de l'Ontario* (RIFSSSO).

Le **recrutement professoral et la rétention des professeurs** constituent dans plusieurs programmes de santé un enjeu majeur pour les institutions du CNFS : il peut retarder, voire empêcher la mise en place de différentes formations. C'est pourquoi le secrétariat national a entrepris une étude afin de déterminer le nombre et le type de programmes qui sont touchés par cette difficulté, de décrire les enjeux liés au recrutement, au renouvellement et à la rétention du corps professoral, et d'identifier des modèles et de proposer des pistes de solution. On compte disposer de cette problématique en juin 2005.

FORMATION

Dans l'axe de la **formation**, le secrétariat national contribue d'abord à appuyer les partenariats entre institutions. C'est dire qu'il favorise l'émergence et la mise en place – de plus en plus manifeste – d'une philosophie de complémentarité et de collaboration en vue de l'atteinte d'un but commun – la raison même de la création du Consortium.

Il favorise ainsi la discussion des expériences en cours dans les diverses rencontres générales et forums spéciaux du CNFS qu'il organise, ce qui permet de faire connaître les approches qui ont du succès, de faire part des obstacles à surmonter, de suggérer collectivement des solutions possibles. Il recense les projets de partenariat et diffuse l'information à ce propos pour favoriser des élargissements ou de nouveaux projets à la lumière des exemples réussis.

Il favorise également la formation à distance : la médiatisation de cours et de programmes, au moyen de l'audioconférence, de la vidéoconférence et du cyber-apprentissage, ouvre la voie de l'enseignement à distance, qui signifie souvent l'accès, autrement impossible, à la formation en français pour des membres des communautés francophones en situation minoritaire. Cet appui s'est réalisé de diverses façons :

- ▲ Le redémarrage du groupe de travail sur la médiatisation, composé d'un membre de chaque institution membre du CNFS. Il permet un travail de collaboration essentiel : partage des connaissances et des approches, recherche de complémentarités, élaboration de normes de fonctionnement. Le secrétariat national assure l'appui administratif nécessaire au fonctionnement du groupe et à l'avancement de ses travaux.
- ▲ La collaboration avec l'Association des universités de la francophonie canadienne (AUFC) pour réaliser deux études sur les nouvelles technologies de l'information :
 - La première vise à établir les besoins et les coûts de mise à niveau des infrastructures technologiques, sur le plan national et local, dans les institutions de l'AUFC et du CNFS, en matière d'audioconférence et de vidéoconférence.
 - La seconde vise à définir les besoins en infrastructures à mettre en place et leurs coûts dans le domaine du cyber-apprentissage (cours et programmes accessibles par internet).

Industrie Canada a appuyé financièrement la réalisation des deux études.

La question de la formation clinique ou pratique dans les milieux de provenance des étudiants est un enjeu depuis le début du projet CNFS et divers développements ont eu lieu à cet égard, permettant un apprentissage de travail par l'étudiant dans sa communauté : c'est souvent le tremplin pour une future insertion professionnelle dans ce milieu.

Le secrétariat national a reçu le mandat de commander la réalisation d'une étude d'ensemble sur les besoins en formation clinique dans le réseau CNFS. Les objectifs sont les suivants :

- ▲ établir un état de la pénurie de stages cliniques par programme;
- ▲ préciser les enjeux liés aux exigences de la formation dans chaque programme et leurs impacts sur la pénurie de stages cliniques;
- ▲ inventorier les milieux de stages existants et potentiels;
- ▲ trouver et décrire les meilleures pratiques;
- ▲ proposer des recommandations et des pistes de solution.

L'étude débutera en février 2005 pour se terminer en juin 2005. Un comité d'orientation, composé de coordonnatrices et coordonnateurs, a été établi pour en superviser la mise en œuvre.

Les besoins et réalisations en matière de formation continue ont été discutés lors de la rencontre générale en octobre 2004. Il a été convenu que le secrétariat national commanderait aussi une étude afin de déterminer les besoins des professionnels de la santé oeuvrant dans les communautés francophones en situation minoritaire et de proposer des recommandations et des pistes de solution pour répondre plus adéquatement aux besoins. Le même comité d'orientation de l'étude sur la formation clinique supervisera aussi cette seconde étude.

L'APPUI À LA RECHERCHE

Les activités n'ont pas manqué dans le volet national d'**appui à la recherche** : on y consacre un texte spécifique – p. 25 – et on y trouvera l'exposé des activités de 2004-2005.

LA COORDINATION

L'axe de la **coordination** a continué d'être le champ d'activité majeur du secrétariat national, étant donné son rôle de soutien à la gouvernance d'ensemble du CNFS et d'animateur des activités d'ensemble du CNFS, avec l'appui du comité des



De gauche à droite : Brigitte LePage (Collège communautaire du Nouveau-Brunswick – Campbellton), Linda Assad-Butcher (La Cité collégiale), Paul Boudreau (Programme de formation médicale francophone du N.-B., affilié à l'Université de Sherbrooke), Luc Therrien (Faculté Saint-Jean), Aurel Schofield (Programme de formation médicale francophone du N.-B., affilié à l'Université de Sherbrooke), Betty Dugas (Université Sainte-Anne) et Lorette Beaudry-Ferland (Collège universitaire de Saint-Boniface) lors d'une rencontre des coordonnateurs et coordonnatrices à Ottawa (Ontario) le 8 juin 2004.

coordonnatrices et des coordonnateurs dont il assure le fonctionnement. On relèvera les principales activités suivantes :

- ▲ Sur le plan de la gouvernance du CNFS, le conseil d'administration du CNFS a formé un comité de vérification dont le mandat est de lui faire des recommandations sur toute question relative à la vérification des états financiers. Le comité se compose de trois membres du conseil dont la trésorière, qui agit à titre de présidente du comité.
- ▲ Les relations avec Santé Canada, le principal bailleur de fonds du CNFS, continuent de façon suivie et constructive. Il y a entre autres des rencontres régulières entre les équipes du secrétariat national et du *Programme de contribution pour l'amélioration de l'accès aux services de santé dans les collectivités de langue officielle en situation minoritaire* à Santé Canada. Les systèmes comptables et de comptes rendus, d'évaluation et de vérification, sont bien en place; les mécanismes d'échanges réguliers aux divers niveaux fonctionnent bien – et les activités du CNFS semblent atteindre jusqu'ici les résultats visés de part et d'autre.
- ▲ Une autre activité majeure a été d'avancer de façon significative dans le processus d'évaluation continue du projet quinquennal de formation et de recherche du CNFS. Le cadre d'évaluation a été établi par le consultant, à l'aide d'un comité d'orientation et en consultation avec Santé Canada; après l'avoir fait approuver par le Conseil d'administration du CNFS, on a pu passer à l'étape de mise en œuvre.

Le consultant retenu pour la mise en œuvre – la firme Ronald Bisson et associés –, a procédé à une tournée des institutions et du secrétariat national du CNFS afin de vérifier les instruments de collecte et de gestion des données, et de préciser et bien roder le processus de collecte de données. Les coordonnatrices et coordonnateurs des institutions ont organisé des rencontres avec les registraires et différents intervenants de leur institution, incluant les cadres, les gestionnaires ou les responsables de la coordination des programmes, des professeurs et d'autres intéressés au projet CNFS. Environ 80 personnes ont participé aux rencontres.

La tournée a permis de constater que l'implantation du projet se déroule bien et qu'aucune lacune majeure n'exige de correction à court terme. La première collecte des données a été complétée au début de 2005-2006 et servira de base au rapport d'évaluation de mi-parcours du projet (appelé « évaluation formative »).

Un autre aspect majeur des activités du secrétariat national concerne le processus d'information et de communication continues entre les composantes du CNFS. On notera les activités suivantes :

- ▲ Trois rencontres du Conseil d'administration, juin 2004 à Ottawa – de concert avec l'Assemblée annuelle –, ensuite octobre 2004 à Moncton et mars 2005 à Ottawa. Le comité de direction a eu quatre réunions et le comité des coordonnatrices et coordonnateurs a tenu trois rencontres en personne, et neuf audio-conférences.
- ▲ Le Rapport annuel 2003-2004 a été déposé à l'Assemblée annuelle de juin 2004 et ensuite distribué à 2 000 exemplaires; un Bulletin d'information a ensuite été produit en novembre 2004 puis distribué à plus de 1 500 personnes : ce sont les deux principaux outils d'information publique sur les activités du CNFS, soutenus et complétés par le site WEB (www.cnfs.ca) qui permet de les rendre disponibles aisément et qui fournit également toute une diversité d'information complémentaire. On a d'ailleurs fait une mise à jour importante du site en 2004.

L'objectif de contribuer à la liaison et à la collaboration avec des réseaux complémentaires, en particulier ceux développés par la *Société Santé en français*, a été particulièrement favorisé par la tenue conjointe de la réunion des deux organismes, en octobre 2004, à Moncton.

- ▲ En effet la rencontre du conseil d'administration du CNFS s'est faite à Moncton, le 15 octobre 2004, conjointement avec la tenue de l'assemblée générale annuelle de la *Société Santé en français (SSF)*, ce qui a permis pendant cette fin de semaine d'entretenir un échange d'information sur les activités respectives entre les administrateurs et les coordonnateurs des deux organismes, de faire du réseautage aux niveaux régional et national, ainsi que d'établir des pistes de collaboration concrètes pour atteindre un but partagé : des services de santé en français pour les communautés francophones du Canada en situation minoritaire.

M. Yvon Fontaine, coprésident du CNFS, a d'ailleurs fait une présentation des activités du CNFS à l'Assemblée générale de la SSF et les deux conseils d'administration ont rencontré, lors d'un déjeuner, les ministres de la *Conférence ministérielle fédérale-provinciale-territoriale sur les affaires francophones*.

Mme Andrée Lortie, présidente de *La Cité collégiale* et membre du conseil d'administration et du comité de direction du CNFS, a aussi été nommée représentante du CNFS au *Comité consultatif des communautés francophones en situation minoritaire (CCCFSM)* de Santé Canada et a participé à sa rencontre qui avait aussi lieu à Moncton. Ce comité joue un rôle de conseiller auprès du Ministre de la Santé du Canada sur l'accès aux services de santé dans leur langue par les communautés francophones, et il est composé de représentants issus de ces communautés et de représentants du ministère de la Santé. ▀

REVUE DE L'ANNÉE 2004-2005

Les activités dans les institutions

E N A T L A N T I Q U E

UNIVERSITÉ SAINTE-ANNE

E N A T L A N T I Q U E



À l'Université Sainte-Anne, la **création de partenariats de formation** dans le domaine de la santé demeure l'objectif fondamental du projet CNFS. La responsabilité régionale qu'assume l'Université va aussi dans ce sens : en plus de le faire pour les populations francophones de la Nouvelle-Écosse, l'Université cherche également à faciliter l'accès à diverses formations dans le domaine de la santé aux populations francophones de l'Île-du-Prince-Édouard et de Terre-Neuve / Labrador, ceci en collaboration avec les autres institutions du CNFS, particulièrement celles de l'Atlantique. En 2004-2005, de nouveaux échanges se sont faits dans la poursuite de cet objectif.

RECRUTEMENT

Du côté du **recrutement**, on notera principalement :

- ▲ en deux ans, le nombre d'admissions additionnelles totalise maintenant 13 sur un objectif quinquennal de 19;
- ▲ une nouveauté, grâce à la collaboration du Gouvernement de la Nouvelle-Écosse, sera l'attribution d'une bourse de 3 000 \$ à un étudiant en médecine, dans le cadre CNFS, à partir de l'année 2005-2006;
- ▲ on continue par ailleurs la promotion de trois places disponibles en médecine et de deux en pharmacie pour des candidats de la Nouvelle-Écosse chaque année dans le cadre de l'Entente Québec/Nouveau-Brunswick; trois étudiants sont présentement en cours d'étude dans le programme de médecine et on espère augmenter ce nombre avec les activités de promotion en cours.

FORMATION

L'**axe de la formation** a donné lieu aux activités principales suivantes :

- ▲ Des discussions avec divers représentants de l'Université de Moncton et de l'Université Laurentienne sur des possibilités de partenariats élargis : on discute en particulier de baccalauréats en travail social et en sciences infirmières.
- ▲ On procède à l'aménagement de laboratoires de sciences pour renforcer les options dans le domaine de la santé.

- ▲ On a aussi constitué un Comité Santé de l'Université Sainte-Anne qui regroupe tous les directeurs des programmes de santé et la doyenne des Arts et des sciences, ce qui permettra de mieux coordonner tous les intérêts et les apports dans le cadre du CNFS.

APPUI À LA RECHERCHE

Pour l'**appui à la recherche**, on retiendra les points suivants :

- ▲ On a organisé au printemps 2004 un mini-colloque régional sur la santé en français visant le sud-ouest de la Nouvelle-Écosse qui a donné lieu à une sensibilisation intéressante sur cette nouvelle perspective (participation de 36 personnes).
- ▲ La coordonnatrice participe également à un projet de recherche en collaboration avec une infirmière de Terre-Neuve/Labrador sur les attitudes par rapport à l'allaitement maternel.

COORDINATION

La **coordination** comprend une série d'activités continues de nature administrative qui assurent l'assise et le développement du projet CNFS de l'Université Sainte-Anne. Notons en plus les points saillants suivants, particulièrement du point de vue régional élargi :

- ▲ Faciliter des études médicales à des candidats de la Nouvelle-Écosse dans le cadre de l'Entente Québec/

Nouveau-Brunswick, à la fois sur le plan de la diffusion de l'information, sur le plan des admissions (sensibilisation, modalités d'entrée), sur le plan de la réussite en cours d'études à l'Université de Sherbrooke, sur le plan de la formation clinique en Nouvelle-Écosse (obtention et facilitation de stages, incluant la disponibilité de précepteurs cliniques), sur le plan de la coordination avec les instances gouvernementales.

- ▲ Continuer de faire la liaison avec des représentants de l'Île-du-Prince-Édouard et de Terre-Neuve / Labrador pour examiner les possibilités de formation dans ces provinces :

- des développements sont en cours avec des représentants de l'Île-du-Prince-Édouard qui souhaitent s'impliquer directement dans des échanges avec les institutions du CNFS en Atlantique. Un comité de travail a été formé qui regroupe, en plus de ceux de l'Île, la participation de représentants de l'Université Sainte-Anne, de l'Université de Moncton, de l'Entente Québec/Nouveau-Brunswick, du Collège communautaire du Nouveau-Brunswick – Campus de Campbellton, ainsi que du Secrétariat national du CNFS. Un plan de travail a été constitué et on prévoit assigner un agent de projets à temps partiel, basé à l'Île-du-Prince-Édouard, pour travailler à sa réalisation. ▽

UNIVERSITÉ DE MONCTON

EN ATLANTIQUE



UNIVERSITÉ DE MONCTON
EDMUNDSTON MONCTON SHIPPAGAN

C'est dans onze domaines que le projet CNFS s'articule à l'Université de Moncton. L'année 2004-2005 y a donc donné lieu à toute une diversité de mesures et d'initiatives.

RECRUTEMENT

Du côté du **recrutement**, notons d'abord que le nombre d'admissions additionnelles totalise 164 en deux ans sur un objectif quinquennal de 250. L'année 2004-2005 a donné lieu à 76 admissions.

Parlons ensuite du renforcement général des activités de promotion et d'information auquel l'axe du recrutement a donné lieu avec une agente qui s'y consacre entièrement :

- ▲ En plus des publicités et du matériel promotionnel créé et rendu disponible, on a mis sur une série multipliée et ciblée de rencontres où l'utilisation d'une présentation interactive des programmes engage la participation de l'auditoire. Cette approche réussit à attirer et à impliquer les publics de jeunes, bassin de recrutement principal. Utilisée directement dans les écoles secondaires lors de tournées d'écoles acadiennes ou d'immersion, elle a pu l'être également à l'occasion de divers événements.
- ▲ Cet outil se complète par le site WEB : www.umoncton.ca/sante, qui regroupe l'information sur les programmes de santé et sert de support et de référence lors de journées-carrières ou de salons divers.
- ▲ On a également travaillé en collaboration avec l'Entente Québec/Nouveau-Brunswick dans le développement de brochures de promotion et de renseignements et par une participation conjointe à diverses activités de recrutement.

L'activité de **recrutement professoral** a compris une bourse d'études doctorales en Science infirmière, la continuation de

dégrèvements partiels à sept professeurs en rédaction de thèse. Une professeure de science infirmière a ainsi obtenu le doctorat en décembre 2004.

FORMATION

L'axe de la **formation** a comme d'habitude regroupé les activités les plus nombreuses et significatives.

- ▲ Le programme de 1^{er} cycle en Sciences de kinésiologie est à implanter une nouvelle orientation « clinique / prévention » qui est liée à la réadaptation cardio-respiratoire et musculo-squelettique. On y vise également une augmentation de stages à travers le Nouveau-Brunswick.
- ▲ En Psychologie, les efforts se concentrent au 2^e et 3^e cycles. En plus d'activités ciblées de promotion et d'information, on augmente les possibilités de stages cliniques et d'internat dans diverses régions du Nouveau-Brunswick.
- ▲ Le programme de 1^{er} cycle en Nutrition procède à une intégration des stages pratiques comme pleine composante, ce qui suppose une révision importante dans son enseignement et l'obtention non seulement de stages mais de l'agrément du programme par l'*Association des diététistes du Canada*. On vise aussi la création d'un partenariat (une affiliation en fait) avec les hôpitaux francophone et anglophone de Moncton qui ont un programme d'internat en nutrition et de supervision de stagiaires.

- ▲ Au programme de Science infirmière, en plus d'activités ciblées de promotion, on retiendra d'abord l'ajout de six postes additionnels d'enseignement clinique répartis dans les trois campus de l'Université. On procède aussi à un encouragement actif des étudiants de 1^{er} cycle à poursuivre vers le 2^e et le 3^e cycles pour favoriser la relève et pallier la pénurie d'enseignants et de précepteurs.
- ▲ Après les études et consultations préliminaires, il a été décidé de réorienter le projet de baccalauréat en Sciences de la santé en programmes de 2^e cycle en Gestion des services de la santé. Les travaux vont bon train dans cette nouvelle direction et il est prévu d'offrir, en première étape vers la maîtrise, un premier programme court (certificat de 15 crédits) en janvier 2006.
- ▲ Le développement d'un programme de certificat de 2^e cycle (15 crédits) et d'un diplôme de 2^e cycle (30 crédits) en Études du vieillissement, est en marche – on vise aussi à l'offrir en partie à distance. Il devrait débuter en janvier 2006.
- ▲ En Travail social, les efforts portent vers une présence plus poussée dans les diverses communautés francophones de la province. On a ainsi réussi à développer de nouveaux milieux de stages en intervention communautaire dans différentes régions et à constituer une banque d'une douzaine de superviseurs de stages. On travaille aussi à l'offre régionalisée du diplôme de maîtrise. La création d'un laboratoire de recherche-action a aussi permis de lancer une série de recherches.
- ▲ On a également attribué, dans une perspective de relève, une quinzaine de bourses à des étudiants prometteurs dans les divers programmes.

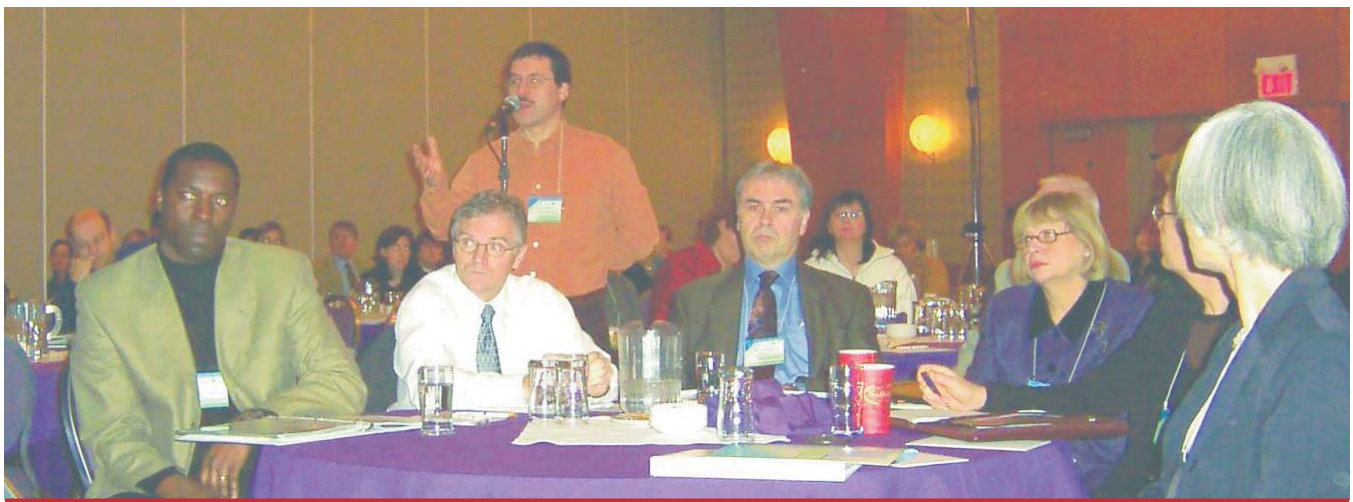
APPUI À LA RECHERCHE

L'axe de l'**appui à la recherche** a permis de continuer à appuyer une série de projets (14 cette année) de chercheurs de l'Université de Moncton dans les domaines suivants : Administration publique, Chimie et bio-chimie, Psychologie, Sciences des aliments, de la nutrition et études familiales, Science infirmière, Travail social.

Le projet CNFS a aussi contribué à la préparation et à la tenue d'un Forum de recherche, intitulé *La recherche dans le secteur de la santé en français au Nouveau-Brunswick : une place pour tous!* qui a eu lieu le 23 mars 2005 à Moncton. Organisé par le Réseau action, formation et recherche (RAFR) qui relève de la Société Santé et Mieux-être francophone du Nouveau-Brunswick (SSMEFNB), le forum se voulait une continuation du Colloque sur la recherche en milieu minoritaire en Atlantique, organisé par les composantes CNFS de l'Atlantique sous l'égide du CNFS de l'Université de Moncton, en mars 2004, et du 1^{er} Forum national de recherche sur la santé des communautés francophones en situation minoritaire, organisé aussi par le CNFS et tenu à Ottawa en décembre 2004. Les objectifs de la rencontre : présenter la SSMEFNB, discuter d'un modèle de concertation pour la recherche, faciliter le réseautage et le partenariat entre chercheurs, praticiens et représentants communautaires du domaine de la santé, mieux connaître les organismes subventionnant la recherche.

COORDINATION

L'avance générale des dossiers précédents est dû à nombre d'intervenants mais exige aussi une activité suivie de **coordination**, aussi bien à l'interne – liaison avec et entre les facultés, départements et campus – qu'à l'externe – activités d'ensemble du CNFS, échanges continus avec Santé Canada, le gouvernement du Nouveau-Brunswick, l'Entente Québec/Nouveau-Brunswick, les représentants des autres provinces de l'Atlantique, etc. ▾



De gauche à droite : Jean de Dieu Tuyishime (Réseau de santé des TNO), Denis Prud'Homme (Faculté des sciences de la santé, Université d'Ottawa), Brian Malcolmson (Hôpital Montfort), Linda Assad-Butcher (La Cité collégiale), Marie-Jose De Alberto (Faculté de médecine, Université et Hôpital d'Ottawa) lors d'une séance plénière au 1^{er} Forum national sur la santé des communautés francophones en situation minoritaire, le 2 décembre 2004.



Participant à la composante collégiale du CNFS pour le Nouveau-Brunswick, le Collège communautaire du Nouveau-Brunswick - Campus de Campbellton (CCNB - Campbellton), a poursuivi ses activités dans de nombreuses directions en 2004-2005.

RECRUTEMENT

Du côté du **recrutement et de la promotion**, notons comme faits saillants :

- ▲ Le nombre d'admissions additionnelles totalise 61 en deux ans sur un objectif quinquennal de 80.
- ▲ On poursuit les activités d'information et de promotion, qu'il s'agisse des brochures sur les programmes ou des tournées dans les écoles et les foires.

Quant aux activités de **recrutement professoral**, elles sont beaucoup plus ciblées vers les milieux professionnels spécialisés. On a ainsi pu recruter des professionnels pour les programmes d'Aide en santé, d'Infirmière auxiliaire, de Techniques de thérapie respiratoire et de Soins palliatifs.

FORMATION

On notera dans les activités ayant directement trait à la **formation**, en sus des activités des programmes déjà existants :

- ▲ Les travaux en vue de la mise sur pied de trois nouveaux programmes, développés en partenariat avec La Cité collégiale :
 - Soins palliatifs – programme donné à distance.
 - Techniques de réadaptation : un comité consultatif pilote ce projet et rassemble les divers partenaires régionaux.
 - Techniques d'électrophysiologie médicale : l'étude de besoins est complétée.
- ▲ Le développement d'un programme de Techniques de thérapie respiratoire en partenariat avec l'Université de Moncton et la Régie régionale de la santé Beauséjour, en est à la formation de deuxième année (sur trois années).
- ▲ L'élargissement, en partenariat avec l'Université de Moncton, de deux programmes, Techniques radiologiques et Techniques de laboratoire médical, vise

à ajouter 24 places sur cinq ans. Les étudiants obtiennent un diplôme de technicien du CCNB – Campus de Campbellton après trois ans, et peuvent poursuivre leurs études pendant une autre année et obtenir le baccalauréat de l'Université de Moncton.

- ▲ L'élargissement du programme Aide en santé, avec un accès disponible entièrement à distance – on vise un ajout de 70 places sur cinq ans – a commencé à donner ses fruits : quatre diplômés en 2004.
- ▲ L'élargissement du programme d'Infirmière auxiliaire, en partenariat avec le Campus de la Péninsule acadienne du CCNB, vise un ajout de 105 places dont 54 diplômés sur cinq ans. Il compte déjà 21 diplômés de juin 2004 et 21 admissions de septembre 2004.

Développer toute une série de nouveaux programmes, ou l'élargissement de plusieurs autres, renvoie naturellement à la dimension de formation des formateurs. C'est effectivement une préoccupation continue du CCNB – Campus de Campbellton, et les ressources financières allouées au perfectionnement professionnel ont été augmentées. Chaque enseignant a pu profiter au moins d'une activité de perfectionnement, et d'autres ont été disponibles selon les besoins et le désir des individus.

COORDINATION

Une telle approche de développement, fondé sur des partenariats multiples, suppose une continuelle activité de mise en rapport, une **coordination** qui donne l'orientation aux projets entrepris et assure leurs suivis. En plus de la participation aux activités d'ensemble du CNFS et de l'exercice proprement administratif (planification, mise en oeuvre, comptes rendus d'activités et rapports financiers), la coordination constitue le ferment qui donne souffle et continuité aux activités de développement, nombreuses et diversifiées dans le projet CNFS du CCNB – Campus de Campbellton. ▾

ENTENTE QUÉBEC/NOUVEAU-BRUNSWICK

EN ATLANTIQUE



L'Entente Québec/Nouveau-Brunswick permet au gouvernement du Nouveau-Brunswick d'obtenir des places dans les programmes de formation du Québec dans le domaine de la santé : en médecine, en pharmacie, et diverses autres professions.

Une partie de la formation clinique en médecine et en spécialité médecine de famille, se donne déjà au Nouveau-Brunswick, ce qui favorise nettement le retour des professionnels de la santé formés au Québec, et on vise à élargir cette approche. Des discussions sont en cours entre l'Université de Sherbrooke, l'Université de Moncton, le programme de Formation médicale francophone du Nouveau-Brunswick et les Régies régionales de la Santé 1, 4 et 6, pour procéder en partenariat à une délocalisation du programme pré-doctoral de médecine au Nouveau-Brunswick.

RECRUTEMENT

Du côté du **recrutement**, on notera les principales activités suivantes :

- ▲ Le nombre d'admissions additionnelles totalise maintenant 13 sur un objectif quinquennal de 26.
- ▲ Ce sont sept nouvelles places en médecine qui sont occupées depuis septembre 2004, incluant deux candidats de la Nouvelle-Écosse, ce qui donne réalité à la dimension d'un « pôle Atlantique de formation en santé ».
- ▲ En pharmacie, les admissions additionnelles ont été de 2.
- ▲ On est aussi à harmoniser le processus de planification et d'admission en médecine et en sciences de la réadaptation pour l'ensemble des provinces de l'Atlantique, ce qui devrait favoriser le nombre de candidats admis en septembre 2005.
- ▲ On a aussi adopté une stratégie promotionnelle concertée pour les différentes composantes de l'entente, et sa mise en œuvre se fait en collaboration avec le projet CNFS à l'Université de Moncton, ce qui renforce complémentarité et synergie.

FORMATION

Dans l'axe de la **formation**, en plus de contribuer à soutenir un nombre additionnel d'étudiants admis dans le cadre de l'Entente, les efforts se concentrent sur l'élargissement de la **formation clinique** au Nouveau-Brunswick même – et maintenant en Nouvelle-Écosse. C'est un des éléments-clés pour le recrutement et la rétention des professionnels.

- ▲ En première année de médecine, on a donc ajouté cinq sites d'immersion clinique au Nouveau-Brunswick et un en Nouvelle-Écosse.
- ▲ On a aussi consolidé des stages d'externat en médecine familiale, en gynéco-obstétrique et en pédiatrie à Moncton, et on planifie des stages de pédiatrie à Edmunston et de chirurgie et psychiatrie à Moncton.
- ▲ On a également consolidé le processus des programmes de stages en sciences de la réadaptation avec le ministère de la Santé et du Bien-être du Nouveau-Brunswick et aussi commencé à sensibiliser de nouveaux milieux et

des professionnels francophones ainsi que le ministère de la Santé en Nouvelle-Écosse, en vue de l'établissement de futurs stages dans cette province.

Mais il faut des enseignants pour la **formation clinique** si on en multiplie les stages, une dimension exigeante de l'équation : douze précepteurs cliniques additionnels seront nécessaires en médecine avec le nouveau déploiement des formations cliniques.

APPUI À LA RECHERCHE

Du côté de la **recherche**, on notera les éléments suivants :

- ▲ La mise en place d'une équipe pour produire des mini-rapports traçant les profils de comportements à risque des adolescents francophones de l'Atlantique.
- ▲ La formation d'une équipe de recherche multidisciplinaire pour planifier et élaborer les projets et interventions utiles sur les plans local, régional et national, en collaboration avec le Réseau action, formation et recherche (RAFR), une composante de la Société santé et mieux-être francophone du Nouveau-Brunswick (SSMEFNB).
- ▲ On est à compléter le processus d'embauche d'un agent de développement de la recherche, en collaboration avec l'Institut canadien de recherches sur les minorités linguistiques (ICRML) et la Société santé et mieux-être francophone du Nouveau-Brunswick.

COORDINATION

L'année 2004-2005 a commencé avec l'embauche d'un coordonnateur adjoint, M. Paul Boudreau et l'activité de **coordination** a permis de consolider l'infrastructure administrative des différentes activités décrites.

On a particulièrement visé à développer la concertation en vue d'un « pôle Atlantique de la santé en français » en travaillant à la participation de représentants des quatre provinces, Terre-Neuve/Labrador, Île-du-Prince-Édouard, Nouvelle-Écosse, Nouveau-Brunswick aux mécanismes d'accès à la formation déjà établis par le Nouveau-Brunswick.

On a aussi travaillé à la mise en place de l'évaluation du projet en concertation étroite avec le cadre d'évaluation global développé dans l'ensemble du CNFS. ▾

UNIVERSITÉ D'OTTAWA



uOttawa

L'Université canadienne
Canada's university

E N O N T A R I O

L'Université d'Ottawa a poursuivi les activités dans tous les domaines de son projet CNFS en 2004-2005 et ouvert la voie à plusieurs développements.

RECRUTEMENT

Du côté **promotion/recrutement**, mentionnons les points saillants suivants :

- ▲ Le nombre d'admissions additionnelles sur deux ans qui totalise maintenant 86 sur un objectif quinquennal de 160.
- ▲ Un nouveau site Web avec la nouvelle adresse www.cnfs.ca/uOttawa permet d'obtenir des renseignements précis sur les activités du volet CNFS - Université d'Ottawa, tout en maintenant un lien avec les sites des autres partenaires du projet.
- ▲ L'offre d'un mini-cours d'introduction aux professions de la santé au Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB).
- ▲ Une campagne d'affichage sur le campus de l'Université, dans le but de sensibiliser les étudiants admissibles au projet CNFS et à ses objectifs.
- ▲ De la publicité ciblée dans les hebdomadaires francophones.
- ▲ Les entrevues d'admission en médecine à l'hiver 2005 à Moncton, pour les candidats CNFS de l'Atlantique, et à Winnipeg pour ceux de l'Ouest du pays.

Du côté du **recrutement professoral**, une nouvelle coordonnatrice de projets en Sciences de la santé dans le cadre du projet CNFS – volet Université d'Ottawa, M^{me} Diane Bouchard-Lamothe, a été embauchée pour remplacer M^{me} JoAnne Paradis qui assume maintenant la direction du volet CNFS.

FORMATION

Dans l'axe de la **formation**, en plus de la continuité dans les programmes de santé où on a accueilli 39 nouveaux étudiants en 2004-2005, on relèvera particulièrement la dimension du **partenariat** :

- ▲ Celui avec le Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB) dans le cadre du programme de Sciences infirmières se poursuit, avec la mise en place d'une quatrième année par l'Université d'Ottawa qui mène à un diplôme de baccalauréat et dont l'enseignement peut être donné à distance au CUSB.
- ▲ Un nouveau partenariat se concrétise depuis décembre avec le réseau *Connexion Santé*. Cet organisme regroupe

27 institutions de santé dans l'est et le sud-est de l'Ontario et offre des services de télé-médecine et aussi des activités de formation continue. On y rend disponibles les conférences du *Programme d'excellence professionnelle*, ce qui vient pallier l'offre restreinte de perfectionnement en français de l'organisme. Des possibilités d'étendre ce partenariat à l'ensemble de l'Ontario sont aussi à l'étude.

- ▲ Un partenariat avec le *Conseil des écoles publiques de l'est de l'Ontario (CÉPEO)* et la faculté des Sciences de la santé a permis de créer une moyenne de trois nouvelles places de stage par année pour des étudiants à la maîtrise en Orthophonie.
- ▲ Le partenariat privilégié avec l'*Hôpital Montfort* et en particulier avec sa direction des affaires académiques, s'est poursuivi par le biais de diverses activités en formation clinique et en formation continue.

En **formation clinique**, notons que 5 étudiants en médecine ont complété des stages d'externat en médecine familiale au Manitoba. De plus, on a complété la formation dans cette région de 4 nouveaux tuteurs pour l'apprentissage par problèmes ainsi que de 4 nouveaux précepteurs de stages d'externat. À Ottawa, c'est 5 nouveaux tuteurs et 4 précepteurs qui ont été formés. En Sciences de la santé, 4 nouvelles places de stage ont été créées en physiothérapie au Nouveau-Brunswick.

En **formation continue**, on notera une continuation d'activités importantes, et le partenariat y joue encore un grand rôle.

- ▲ On poursuit allégrement, en collaboration avec les autres institutions du CNFS, l'élargissement du bassin de précepteurs cliniques francophones par l'offre de la série d'ateliers sur l'*Art de superviser des stagiaires*. Elle est offerte en ligne, et de plus en plus en salle, dans des sessions de deux jours, animées par une équipe de formatrices du projet CNFS - Volet Université d'Ottawa. Au cours de la dernière année, les ateliers en ligne ont généré 90 inscriptions et on a offert, de concert avec les institutions CNFS partenaires du Nouveau-Brunswick et de l'Ontario, sept sessions de formation à 132 personnes qui ont ainsi perfectionné leurs capacités de précepteurs.

- Le *Programme d'excellence professionnelle (PEP)*, offert à partir de l'Hôpital Montfort, a continué d'offrir des conférences (une quinzaine) tout au long de l'année sur divers sujets traitant de la santé. C'est plus de 250 personnes qui ont bénéficié de cette formation continue gratuite.

En formation à distance, on a achevé la médiatisation de trois cours et un nouvel atelier au cours de l'année. Des activités d'évaluation et de mise à jour des cours/ateliers déjà médiatisés se sont aussi déroulées, en particulier dans la série « *L'art de superviser des stagiaires* ». En Sciences infirmières, 14 cours ont été offerts par audioconférence aux étudiants à distance inscrits à divers programmes.

APPUI À LA RECHERCHE

L'appui à la recherche s'est réalisé principalement par les initiatives suivantes.

- Le programme de soutien à la recherche grâce auquel 12 projets ont été soutenus pour un montant total de 75 000 \$, soit une moyenne de 6 335 \$ par projet.
- L'attribution de 4 subventions de recherche de 1 000 \$ chacune à des étudiants CNFS. Ces fonds visent à promouvoir la recherche et à contribuer à la formation de futurs chercheurs.
- L'élaboration et l'utilisation d'une liste de distribution électronique, développée afin de s'assurer que les chercheurs, professeurs et cliniciens intéressés par la recherche sur la santé des francophones en milieu minoritaire, aient un accès suivi à l'information dans ce domaine, en particulier les nouveaux développements.

COORDINATION

Du côté de la **coordination et de la liaison**, retenons deux faits saillants :

- Une nouvelle directrice des opérations, en la personne de M^{me} JoAnne Paradis, a remplacé en octobre 2004 M^{me} Rachel Ouellette. Mme Paradis est associée au projet CNFS à l'Université d'Ottawa depuis l'année 2000.
- En novembre 2004, un sondage a été proposé aux 23 étudiants CNFS qui ont obtenu leur diplôme au cours de l'année 2004. En décembre, on l'a fait également auprès des 26 étudiants CNFS diplômés avant 2004 et on compte poursuivre l'exercice afin de mieux connaître le cheminement professionnel des diplômés dans le cadre CNFS. Le tableau qui suit donne les premiers résultats :

Vingt-six (26)¹ diplômés ont complété le sondage soit un taux de réponse de 53%.

- De ce nombre, 19 sont sur le marché du travail et 7 poursuivent leurs études.
- Pour les 19 répondants qui sont sur le marché du travail, notons que 14 sont retournés travailler dans leur province d'origine, 3 travaillent en Ontario et 2 au Québec. Aucun diplômé n'est allé travailler à l'extérieur du pays.
- Quinze (15) répondants sur le marché du travail rapportent utiliser le français au moins 50% du temps pour desservir leur clientèle.
- Une large majorité des répondants (22/26) juge que le fait d'avoir la possibilité de retourner dans leur province d'origine pour effectuer un ou plusieurs stages représente un incitatif à l'égard de l'endroit où ils choisissent de travailler par la suite.

¹ Compte tenu de la base restreinte de diplômés et de répondants, les résultats doivent être analysés avec prudence. Le CNFS – Volet Université d'Ottawa planifie poursuivre le sondage auprès des nouveaux diplômés à chaque année. Lorsque la banque de répondants sera plus considérable, des tendances plus fermes et nettes pourront être dégagées.

LA CITÉ COLLÉGIALE

EN ONTARIO



La Cité collégiale, basée à Ottawa, continue de donner priorité à la formation dans le domaine des sciences de la santé, à la fois dans les programmes existants et dans des initiatives nouvelles : elle vise des développements dans de nouvelles régions, particulièrement dans l'est et l'ouest du pays, en implantant des programmes dans des milieux francophones encore dépourvus d'accès à de telles formations.

RECRUTEMENT

Du côté du **recrutement**, on intègre la dimension du CNFS dans les activités de promotion générales – tournées des écoles secondaires, foires et événements spéciaux, en plus des activités ciblées sur les programmes CNFS comme tels : on a d'ailleurs conçu un plan d'activités de recrutement spécifique aux 14 programmes du volet CNFS.

Du côté du **recrutement professoral**, signalons l'embauche de deux professeurs, en Hygiène dentaire et en Soins ambulanciers paramédicaux, à La Cité Collégiale, et celle d'un coordonnateur à Educacentre en Colombie Britannique pour le programme de Préposé aux services de soutien personnel. Ce programme connaît une expansion remarquable par son

implantation dans diverses régions, particulièrement dans l'Ouest du pays.

FORMATION

La formation reste le fer de lance qui polarise les diverses activités. La Cité collégiale continue d'y investir des efforts de développement importants et vise l'implantation de toute une série de nouveaux programmes, l'amélioration de programmes existants et la continuation d'appui à d'autres institutions et milieux pour l'implantation de divers programmes. C'est dire que l'approche de **partenariat** traverse toute la dimension du développement de la formation.

Dans le développement de nouveaux programmes, mentionnons :

- ▲ un programme de Techniques radio-oncologiques en partenariat avec l'Université d'Ottawa (offre prévue en septembre 2007);
- ▲ les Techniques d'électro-neurophysiologie, programme au stade de l'étude de faisabilité (offre prévue en septembre 2006);
- ▲ l'élaboration d'une demande pour l'offre du Postdiplôme de l'Ontario en autisme et en sciences du comportement (septembre 2005);
- ▲ l'élaboration du programme de Soins dentaires – niveau avancé (offre prévue en janvier 2006);
- ▲ l'offre du programme de Commis d'unité de soins à partir de janvier 2005;
- ▲ l'offre du programme pour Infirmiers/infirmières formés à l'étranger à partir de janvier 2005 (19 inscriptions).
- ▲ L'amélioration des programmes existants a compris l'embauche d'une enseignante pour le programme de Pré-sciences de la santé, qui connaît une expansion remarquable (40 nouveaux étudiants en septembre 2004), ainsi que la poursuite du développement de programmes en appui à d'autres institutions : l'encadré sur les partenariats, p. 24, en fait mention.

Ces développements d'offre de programmes dans des régions nouvelles s'accompagnent nécessairement de toute une activité de formation clinique ou pratique et exigent la recherche, l'établissement et l'encadrement de stages cliniques, ainsi que la formation de personnel enseignant. Cela s'est donc fait et La Cité collégiale a pu contribuer à

organiser une quarantaine de nouveaux milieux de stages dans le domaine des sciences de la santé et des services communautaires.

Dans la formation de personnel, La Cité collégiale a tiré avantage, en plus de l'encadrement donné par son propre corps professoral, de la série *L'Art de superviser des stagiaires* offerte par le CNFS – volet Université d'Ottawa. Plus de 40 précepteurs de stages ont suivi cette formation au site d'Ottawa et à Éducentre à Vancouver, permettant d'augmenter la disponibilité et la compétence des précepteurs francophones de ces régions.

Il en va de même de la médiatisation qui rend possible l'enseignement à distance et le partage des ressources pédagogiques et didactiques. Une analyse transversale de cette dimension a démontré l'insuffisance des ressources dans ce domaine étant donné les nombreuses initiatives de déploiement de formation dans le contexte des partenariats.

Mentionnons enfin d'autres partenariats en cours avec l'Université d'Ottawa : l'offre conjointe du programme de Sciences infirmières, et des ententes d'articulation en Techniques de travail social et Techniques de travail social en gérontologie – qui permettent la reconnaissance de cours collégiaux dans les programmes universitaires dans ces disciplines. L'Université reconnaît aussi des cours du programme Pré-sciences de la santé offerts par La Cité collégiale.

Dans sa collaboration avec l'Hôpital Montfort d'Ottawa, La Cité collégiale s'implique également dans des initiatives de **recherche appliquée** : dans le cadre de la participation à un comité tripartite de recherche (Université d'Ottawa, Hôpital Montfort, La Cité collégiale), un projet de recherche concernant les jeunes franco-ontariennes est mené conjointement par une femme médecin de l'Hôpital et l'infirmière du service de santé de La Cité collégiale/Hôpital Montfort.

COORDINATION

Des activités de **coordination** sous-tendent toutes les activités qu'on vient de recenser : autant à l'interne – susciter, orienter et réunir les interventions dans une direction partagée, qu'à l'externe – les divers comités du CNFS au plan national, ainsi que tous les échanges poursuivis avec des institutions extérieures (à l'autre bout du pays en certains cas) pour déployer des formations dans de nouveaux milieux. ▀



RECRUTEMENT

Pour le **recrutement**, on relèvera que le nombre d'admissions additionnelles totalise maintenant 89 sur un objectif quinquennal de 254.

Avec l'objectif de promouvoir les carrières en santé et d'ainsi favoriser le recrutement, le travail en partenariat est notable et s'est fait de concert avec nombre d'organismes :

- ▲ Le Collège Boréal,
- ▲ le Regroupement des intervenantes et intervenants francophones en santé et en services sociaux de l'Ontario (RIFSSSO),
- ▲ le ministère de la Santé et des Soins de longue durée de l'Ontario (MSSLDO),
- ▲ la Corporation d'éducation médicale du nord-est de l'Ontario (CEMNO),
- ▲ l'École de médecine du Nord de l'Ontario (EMNO),
- ▲ le Réseau de santé en français du Moyen-Nord de l'Ontario.

Qu'il s'agisse d'un plan d'action concerté et complémentaire, d'activités comme des tournées de promotion et de recrutement, de partenariats dans la réalisation d'études et de sondages, cette approche permet non seulement de faire valoir la valeur ajoutée qu'apporte le projet CNFS, mais d'atteindre une plus grande cohérence et cohésion dans la promotion et l'information disséminée.

Du côté du **recrutement et de la rétention de professeurs**, notons l'allocation de fonds pour permettre à quatre professeurs (Sciences infirmières, Service social) de compléter leurs études doctorales.

FORMATION

L'axe de la **formation** donne lieu à des activités multiples :

- ▲ Des efforts particuliers visant la disponibilité de stages cliniques ou pratiques en français dans diverses disciplines.
- ▲ La formation de précepteurs cliniques va de pair avec l'exercice précédent. En plus d'offrir des ateliers aux professeurs des programmes mentionnés, on vise à développer des milieux cliniques en français pour les étudiants francophones de l'École de médecine du Nord de l'Ontario (EMNO).
- ▲ La formation continue des professeurs et des précepteurs cliniques est aussi une préoccupation complémentaire : on a formé un comité de travail avec le Regroupement des intervenantes et intervenants francophones en santé et en services sociaux de l'Ontario (RIFSSSO), le Centre de toxicomanie, le Centre ontarien d'information en prévention (COIP) et le projet CNFS au Collège Boréal,

Le projet CNFS à l'Université Laurentienne a donné lieu à nombre d'activités dans les divers domaines qu'il regroupe.

pour mener, dans un premier temps, une enquête auprès des professionnels de la santé afin d'identifier les besoins en formation continue.

- ▲ Le travail de médiatisation de cours se poursuit activement :
 - le programme complet de baccalauréat en Service social est en voie de médiatisation.
 - le baccalauréat en Sciences infirmières offert aux infirmières et infirmiers autorisés, est maintenant entièrement disponible en ligne;
- ▲ Une dimension prioritaire reste le développement de nouveaux programmes correspondant aux besoins qu'on retrouve dans la communauté environnante : trois initiatives sont ciblées :
 - un baccalauréat en Études de la santé,
 - une maîtrise en Psychologie,
 - un doctorat interdisciplinaire en Santé rurale.

APPUI À LA RECHERCHE

L'**appui à la recherche** a suscité diverses activités :

- ▲ Appuyer le démarrage de recherches et la formation d'équipes interdisciplinaires et inter-institutionnelles en accordant des fonds à 12 projets : après une première série de propositions financées à partir de septembre 2004, on procède à l'appui d'une deuxième série en mars 2005.
- ▲ Favoriser la liaison avec les organismes communautaires de santé dans la dimension recherche en établissant des liens continus avec les *Réseaux des services de santé en français du Moyen Nord et du Grand Nord de l'Ontario*.
- ▲ Contribuer à la tenue d'événements regroupant des chercheurs : on a ainsi participé à l'organisation du 6^e Colloque du Réseau des chercheuses féministes de l'Ontario français intitulé *SANTÉ D'ELLES* qui a eu lieu les 22, 23 et 24 octobre 2004 à l'Université Laurentienne.

COORDINATION

Côté **gestion et coordination**, en plus des activités continues concernant la planification, l'administration et le financement du projet CNFS ainsi que la participation aux activités d'ensemble du CNFS, on notera l'accent donné à la coordination avec la nouvelle *École de médecine du Nord de l'Ontario*, avec les *Réseaux de santé en français* au niveau régional et local, l'activité soutenue concernant l'embauche de différentes personnes aux postes générés par le projet CNFS et par les collaborations qu'il suscite. ▀

LE COLLÈGE BORÉAL

EN ONTARIO



RECRUTEMENT

Du côté du **recrutement**, notons que le nombre d'admissions additionnelles sur deux ans totalise 145 sur un objectif quinquennal de 384.

Le dossier du recrutement, plus particulièrement la promotion des programmes, a pris le premier plan en 2004-2005. Le collège, à l'aube de son 10^e anniversaire, doit continuer à faire connaître la panoplie des programmes et services qu'il offre dans le Nord et le CSO de la province.

La coordonnatrice a réalisé toute une gamme d'activités dont la plupart s'inséraient dans le plan commun de promotion avec ses partenaires: le CNFS – volet Université Laurentienne, les Services de santé en français du ministère de la Santé et des Soins de longue durée de l'Ontario et le Regroupement des intervenantes et intervenants francophones en santé et services sociaux de l'Ontario (RIFSSSO).

FORMATION

Les activités de **formation** proprement dites visent tout d'abord à augmenter la capacité d'accueil dans les programmes existants. Plusieurs programmes de santé sont offerts au campus de Sudbury, mais des démarches ont été entreprises pour maximiser les ressources et l'offre des programmes de santé dans les campus et centres d'accès.

En plus, durant l'année 2004-2005,

- ▲ des ressources ont été investies dans les laboratoires de Soins infirmiers auxiliaires aux campus de Toronto, Nipissing et Sudbury, ainsi que dans les centres d'accès offrant le programme de Préposé aux services de soutien personnel;
- ▲ le collège a investi de façon importante dans l'achat de matériel d'appui en bibliothèque - livres, matériel audiovisuel, des abonnements sous forme imprimée et électronique;
- ▲ le collège a fait la demande au gouvernement de l'Ontario d'augmenter le contingent du programme de Soins ambulanciers paramédicaux de 20 à 35 places.

L'augmentation de la capacité d'enseignement se concentre principalement sur la mise en place de la deuxième année du programme de baccalauréat en Sciences infirmières, offert en collaboration avec l'Université Laurentienne.

Le Collège Boréal a continué en 2004-2005 la mise en œuvre de son projet CNFS dans diverses directions, en favorisant particulièrement la formation accessible à distance, étant donné sa mission de rejoindre un très grand nombre de communautés éloignées et plus isolées de l'Ontario. Le collège offre sa formation dans ses sept campus et dans de multiples centres d'accès dans le Nord et le Centre-Sud-Ouest (CSO) de la province.

De plus, diverses études de marché seront réalisées afin de connaître les besoins et la faisabilité d'offrir de nouveaux programmes ainsi que des programmes existants dans les diverses communautés où se trouvent les campus et centres d'accès.

La formation à distance et la médiatisation de cours sont des éléments importants au Collège Boréal pour la diffusion de programmes dans ses campus et centres d'accès et le Collège recourt à toute une gamme de possibilités technologiques pour augmenter cette dimension.

L'élaboration de matériel didactique contribue aussi au développement des programmes et facilite l'offre des programmes dans les campus et centres d'accès.

La formation continue est une préoccupation partagée avec divers organismes et c'est pourquoi on mise sur une approche en concertation :

- ▲ La coordonnatrice a participé au comité de travail qui préside à la réalisation d'un sondage d'envergure sur les besoins dans ce domaine. Les partenaires dans ce dossier sont le RIFSSSO, le CNFS – Université Laurentienne, le Centre de toxicomanie et de santé mentale de Toronto (CAMH) et le Centre ontarien d'information et prévention (COIP), ainsi que le Secrétariat national du CNFS.
- ▲ Vingt-six enseignants du Collège (provenant de trois campus) se sont prévalus des ateliers sur l'*Art de superviser des stagiaires* offert par le personnel du CNFS – volet Université d'Ottawa, au campus principal du collège à Sudbury. Six d'entre eux ont suivi l'atelier additionnel de « Formation des formateurs ». Le personnel du collège a grandement apprécié cette formation très pertinente.

COORDINATION

L'activité de **coordination** permet de donner un sens d'ensemble à toutes ces activités et d'assurer les progrès qu'on y constate, en plus d'assurer toute la planification et le suivi administratif que le projet exige, autant au campus principal à Sudbury que dans les campus des autres régions. Des efforts importants sont mis sur la collaboration et les articulations avec les autres établissements du CNFS. La coordonnatrice représente également le comité des coordonnatrices et des coordonnateurs du CNFS au sein du groupe de travail sur la médiatisation. ▽

LE COLLÈGE UNIVERSITAIRE DE SAINT-BONIFACE (CUSB)

D A N S L ' O U E S T



Collège universitaire de Saint-Boniface

Le Collège universitaire de Saint-Boniface a continué ses activités dans les quatre axes prioritaires du CNFS : le recrutement, la formation, l'appui à la recherche, la coordination. Il est également responsable de favoriser le développement de formations en santé en Saskatchewan et au Territoire du Nunavut et diverses activités se sont poursuivies à cet égard.

RECRUTEMENT

Du côté du **recrutement**, on notera d'abord que le nombre d'admissions additionnelles en deux ans totalise 120 sur un objectif quinquennal de 149.

Mentionnons ensuite les activités principales suivantes :

- ▲ L'offre en octobre 2004 d'un mini-cours d'introduction à la médecine et aux sciences de la santé, en collaboration avec l'Université d'Ottawa : 47 étudiants ont participé incluant 10 étudiants venus de la Saskatchewan.
- ▲ Des séances d'information sur les carrières en santé aux élèves, ainsi que la présentation et la distribution de la trousse d'information sur le CNFS aux conseillers en orientation des écoles françaises et d'immersion. Un camp jeunesse s'est aussi adressé à des élèves plus jeunes. Des visites de sensibilisation à deux écoles en Saskatchewan.
- ▲ La préparation et la distribution de la brochure promotionnelle pour le nouveau programme de Travail social, dont l'ouverture est prévue en septembre 2006.

Le **recrutement professoral** a inclus l'embauche, en septembre 2004, d'une coordonnatrice pour les programmes de santé, celle de deux professeures cliniques pour le programme de Sciences infirmières, ainsi que la transformation d'un poste à demi-temps en temps plein. On a aussi nommé un responsable de l'implantation du nouveau programme en Service social.

FORMATION

L'axe de la **formation** a donné lieu aux principales activités suivantes.

- ▲ Le partenariat avec l'Université d'Ottawa s'est poursuivi dans la mise en place du programme de Sciences infirmières. Treize étudiants ont obtenu le diplôme d'infirmier-infirmière autorisé, après trois ans d'études, en juin 2004 et 20 l'obtiendront en juin 2005. On a aussi procédé à l'établissement de la quatrième année en Sciences infirmières (qui permet à l'Université d'Ottawa de conférer le baccalauréat) : elle est offerte à distance au campus du CUSB à partir de l'Université d'Ottawa et 8

étudiantes ayant obtenu le diplôme d'infirmière autorisée du CUSB s'y sont inscrites.

- ▲ L'organisation et la coordination des stages cliniques pour cette quatrième année dans la région de Saint-Boniface.
- ▲ Le programme d'Aide en soins de santé a accueilli 35 étudiants en 2004 et l'offre à distance du programme s'est aussi faite à des étudiants des régions rurales du Manitoba.
- ▲ Différentes initiatives se déroulent également en Saskatchewan pour y implanter des formations dans le domaine de la santé : une entente du CUSB avec l'*Institut français* de l'Université de Regina a été renouvelée et permet de coordonner les efforts à partir de la Saskatchewan. Un partenariat entre le *Service fransaskois de formation aux adultes* et *La Cité collégiale* est en voie de se former avec une entente de collaboration déjà entérinée.

En ce qui a trait à la **formation clinique**, une diversité d'activités sont en cours que ce soit dans la formation médicale ou dans le domaine des sciences de la santé.

- ▲ Un plan stratégique de formation clinique médicale sur quatre ans a été établi en collaboration avec l'Hôpital général de Saint-Boniface et l'Université du Manitoba. C'est dans ce cadre qu'on a procédé à une étude sur le contingent nécessaire d'étudiants francophones en médecine pour répondre aux besoins : l'étude permettra de mieux planifier ensuite les mesures à établir.
- ▲ Le plan inclut l'assignation de deux places pour des étudiants francophones dans le programme de résidence en médecine familiale de l'Université du Manitoba à partir de septembre 2005 – places déjà comblées.
- ▲ Le jumelage d'étudiants francophones en résidence se fait avec des médecins francophones (un réseau de neuf médecins de famille francophones est maintenant disponible); on fera aussi un premier stage pilote en psychiatrie.

- ▲ Un suivi des étudiants francophones en Médecine ou en Sciences de la santé dans diverses institutions universitaires est assuré pour favoriser leur retour au Manitoba à l'occasion de stages cliniques et éventuellement comme professionnels de la santé : neuf étudiants en médecine à l'Université d'Ottawa ont ainsi fait des stages cliniques au Manitoba avec la collaboration de cette université, de même qu'une étudiante en physiothérapie.
- ▲ Le coordonnateur de la formation clinique médicale en français travaille aussi à un projet de télésanté accessible aux communautés francophones du Manitoba : on relierait ainsi les milieux de santé de Sainte-Anne et de Notre-Dame au Centre de santé francophone et à l'Hôpital général de Saint-Boniface.
- ▲ On développe également un programme de formation des précepteurs en médecine au département de médecine familiale de l'Université du Manitoba. Cette formation sera particulièrement adaptée à la formation clinique en milieu rural.



Harley d'Entremont, (Enseignement et recherche - Affaires francophones, Université Laurentienne) lors du 1^{er} Forum national de recherche sur la santé des communautés francophones en situation minoritaire.

- ▲ On développe aussi des milieux de stages cliniques en Sciences infirmières, à la fois en milieu rural et urbain, et on examine aussi la possibilité d'en faire en Saskatchewan, ce qui implique d'y trouver des précepteurs cliniques.

La formation continue est aussi une activité privilégiée au CUSB : elle se réalise par la diffusion de vidéo-conférences en provenance de l'Hôpital Montfort traitant de divers sujets d'intérêt pour les professionnels de la santé. Mais aussi par une offre active de formation linguistique aux professionnels de la santé du Manitoba à partir du CUSB. On a ainsi offert de la formation linguistique en français, adaptée selon leurs besoins, à quelque 150 professionnels de la santé, et développé du matériel didactique à leur intention. On offre aussi de la formation en anglais langue seconde, ainsi que du tutorat, destinés aux étudiants des programmes d'Aide en soins de santé et de Sciences infirmières.

APPUI À LA RECHERCHE

Le domaine de l'**appui à la recherche** a suscité les principales activités suivantes au CUSB :

- ▲ La participation à une rencontre à l'Université de Regina en novembre 2004 pour la conception d'un programme de recherche axé sur les liens entre la culture, la langue et l'accès aux soins de santé en milieu minoritaire.
- ▲ La rencontre sur la recherche au CUSB en novembre 2004 pour développer des projets de recherche spécifiques au Manitoba : deux professeurs du CUSB sont à élaborer un projet sur les comportements à risque chez les adolescents et adolescentes de la Division scolaire franco-manitobaine.
- ▲ On cherche aussi à faire réaliser une recension de la documentation existante au sujet de déterminants de la santé dans les communautés francophones en milieu minoritaire au Manitoba.

COORDINATION

Dans l'axe de la **coordination**, notons l'embauche de Mme Lorette Beaudry-Ferland à titre de coordonnatrice pour le CNFS – volet CUSB, et la gestion du projet CNFS, sa planification et ses suivis administratifs, et la participation aux activités d'ensemble de son réseau. On continue aussi de participer à la table de concertation urbaine du *Conseil de communauté en santé du Manitoba* et aux rencontres du *Comité des services en français des Offices régionaux de la santé du Manitoba*. ▀

LA FACULTÉ SAINT-JEAN

DANS L'OUEST



L'année 2004 a vu le lancement du nouveau programme bilingue de Sciences infirmières auquel la Faculté Saint-Jean travaillait depuis plusieurs années. La Faculté poursuit par ailleurs ses efforts en faveur de développements de formations en santé en Colombie-Britannique et dans les Territoires du Yukon et du Nord-Ouest.

RECRUTEMENT

Au chapitre du **recrutement**, la Faculté Saint-Jean a lancé, de concert avec la Faculty of Nursing de l'Université de l'Alberta, son programme bilingue de Sciences infirmières en septembre 2004 avec 17 étudiantes; une soixantaine ont manifesté de l'intérêt pour s'inscrire en septembre 2005. Cette bonne prospective (l'objectif est de 60 sur quatre ans) résulte à la fois de la promotion, de la nature du nouveau programme et de la sensibilisation auprès des communautés francophones, particulièrement dans les écoles, de même qu'auprès des étudiants francophones à la Faculté et à l'Université de l'Alberta.

La sensibilisation se fait aussi dans les milieux de santé proches des communautés francophones de l'Alberta ainsi que dans la province et les territoires adjacents – Colombie-Britannique, Territoires du Yukon et du Nord-Ouest –, à la fois pour recruter d'éventuels étudiants mais aussi pour préparer le terrain à des possibilités de stages cliniques dans les communautés francophones.

FORMATION

Le domaine de la **formation** a vu, après plus de trois ans de préparation, l'aboutissement du projet de baccalauréat bilingue en Sciences infirmières comme on l'a mentionné. La première année se donne principalement à la Faculté Saint-Jean et on a pourvu à l'embauche de deux chargés de cours pour assurer cet enseignement ainsi qu'au choix de superviseurs de stages cliniques – assurer entre autres leur compétence en français. Huit professeurs assurent jusqu'ici l'enseignement de la première année.

Notons aussi l'évolution d'un projet de baccalauréat en Sciences de la santé vers le concept d'une maîtrise en Pratique interprofessionnelle.

Pour assurer la formation clinique à venir en sciences infirmières, la prospection de milieux de stages possibles dans des communautés francophones a commencé dans le nord de l'Alberta et des liens ont été établis avec les comités de santé de la région de Rivière-La-Paix et de Saint-Paul.

La Faculté Saint-Jean s'intéresse également à favoriser du perfectionnement professionnel dans une perspective de formation continue. C'est ainsi qu'elle s'est dotée de documentation bilingue en terminologie médicale et qu'elle veut offrir de la formation linguistique spécialisée aux professionnels francophones de la santé qui ne se sentent pas

à l'aise pour pratiquer en français. Elle est donc à consulter et sensibiliser les milieux de santé francophones en Alberta, en Colombie-Britannique et dans les Territoires du Yukon et du Nord-Ouest, pour mieux connaître besoins et possibilités.

APPUI À LA RECHERCHE

L'**appui à la recherche** s'est concrétisé par la création d'un comité de recherche en santé à la Faculté qui travaille de concert avec des représentants d'autres institutions de l'Ouest – le Collège universitaire de Saint-Boniface, l'Institut français de l'Université de Regina – pour mettre en œuvre des lignes d'action développées lors du Forum sur la recherche en français dans l'Ouest et le Nord canadien, à la fin mars 2004. Une professeure de la Faculté siège aussi à la *Commission conjointe sur la recherche et les systèmes d'information* qui se réunit au niveau national sous l'égide du CNFS.

COORDINATION

L'axe de la **coordination** a compris l'embauche d'un coordonnateur adjoint, le coordonnateur, Luc Therrien, cumulant maintenant la direction du projet CNFS à la Faculté avec la direction du Réseau Santé en français en Alberta, ce qui favorise une complémentarité intéressante entre l'action du côté de la formation et celle du côté des services de santé en français.

Les activités de coordination ont été nombreuses, concentrées autour du nouveau programme de baccalauréat bilingue en Sciences infirmières. Mais, comme on l'a vu, il y a eu continuité dans les activités de déploiement vers la grande région de l'Ouest : les échanges avec des représentants de deux provinces et de deux territoires, en plus du développement d'une stratégie d'action concertée, permettent la sensibilisation à des possibilités d'inscription au programme bilingue de Sciences infirmières et aux possibilités de formation clinique dans diverses régions, à la dimension de perfectionnement linguistique pour les professionnels de la santé ainsi qu'à la dimension de la recherche en français et sur la santé des communautés francophones.

Notons une participation importante aux activités d'ensemble du réseau CNFS. Le doyen de la Faculté agit comme secrétaire du comité de direction du CNFS et comme coprésident de la *Commission conjointe sur les ressources humaines*; le professeur John Boeglin copréside le *Groupe de travail sur la médiatisation*. ▀

PRINCIPAUX PARTENARIATS ENTRE INSTITUTIONS

- ▲ Université Sainte-Anne – La Cité collégiale : Soins ambulanciers niveau avancé (offert à distance).
- ▲ Université de Moncton - Collège communautaire du Nouveau-Brunswick (Campus de Campbellton) : enseignement complémentaire de programmes de baccalauréats appliqués en Techniques radiologiques, Sciences de laboratoire médical et Thérapie respiratoire, ce qui exige des partenariats additionnels pour la formation pratique dans les milieux de santé du Nord du Nouveau-Brunswick.
- ▲ Collège communautaire du Nouveau-Brunswick (Campus de Campbellton) - La Cité collégiale : programmes de Soins palliatifs, et en préparation : Techniques d'électrophysiologie médicale et d'électroneurophysiologie médicale, Techniques de réadaptation.
- ▲ Université d'Ottawa – autres institutions du CNFS : offre conjointe à partir des autres institutions des ateliers en salle sur l'Art de superviser des stagiaires.
- ▲ Université d'Ottawa – Collège universitaire de Saint-Boniface : quatrième année du baccalauréat en sciences infirmières offerte à distance par vidéoconférence à partir de l'Université d'Ottawa et formation clinique encadrée par le CUSB à Saint-Boniface.
- ▲ Université d'Ottawa – La Cité collégiale : offre conjointe du programme de Sciences infirmières, ententes d'articulation en Techniques de travail social et Techniques de travail social en gérontologie – qui permettent la reconnaissance de cours collégiaux dans les programmes universitaires. L'Université reconnaît aussi des cours du programme Pré-sciences de la santé offerts par La Cité collégiale. Développement conjoint du programme de Techniques radio-oncologiques (offre prévue en septembre 2007).
- ▲ Université d'Ottawa – Hôpital Montfort : ententes de formation clinique en Sciences de la santé, en médecine et en psychologie clinique, collaboration étroite en formation continue.
- ▲ Université d'Ottawa – Réseau ConnexionSanté : diffusion des conférences du Programme d'excellence professionnelle (PEP) du CNFS – Volet Université d'Ottawa aux 26 institutions partenaires du réseau de télémédecine ConnexionSanté en Ontario.
- ▲ La Cité collégiale - Collège Boréal : partage de matériel didactique en Soins palliatifs, Soins dentaires et Gérontologie, Assistant ergothérapeute et physiothérapeute.
- ▲ La Cité collégiale – Éducacentre, Colombie-Britannique : programme de Préposé aux services de soutien personnel. Travail en cours en vue d'offrir les programmes de Soins palliatifs, de Pré-Sciences de la Santé et d'Aide-physiothérapeute.
- ▲ La Cité collégiale – Services fransaskois de formation aux adultes : entente de développement qui permettra en premier lieu l'implantation du programme de Préposé aux services de soutien personnel en Saskatchewan.
- ▲ Université Laurentienne – Collège Boréal : offre conjointe du programme de Sciences infirmières.
- ▲ Collège universitaire de Saint-Boniface - Université d'Ottawa : programme de Sciences infirmières de trois ans au Collège de Saint-Boniface donnant accès au diplôme d'infirmier / infirmière autorisé.
- ▲ Collège universitaire de Saint-Boniface – Hôpital général de Saint-Boniface : entente de partenariat sur la formation clinique en français.
- ▲ Collège universitaire de Saint-Boniface – Institut français de l'Université de Regina : entente de collaboration pour élaborer un projet de formation francophone en santé à l'Institut
- ▲ Faculté Saint-Jean – Faculty of Nursing à l'Université de l'Alberta : programme de baccalauréat bilingue en Sciences infirmières.

LA RECHERCHE : L'ÉLAN EST DONNÉ

L'année 2003-2004 avait donné lieu à une convergence d'efforts pour :

1. définir la nature de l'appui à la recherche que le CNFS était en mesure de donner,
2. donner ensuite à cet axe d'action des directions pertinentes,
3. entamer des activités porteuses d'avenir,

ceci dans une approche participative avec le milieu de la recherche et en consultation avec des organismes majeurs de soutien à la recherche.

Des développements significatifs en 2004-2005 ont poursuivi cette lancée:

- ▲ La tenue tout d'abord d'un **1^{er} Forum national de recherche sur la santé des communautés francophones en situation minoritaire**, le 30 novembre et 1^{er} et 2 décembre 2004 à Ottawa. En voici les principaux aspects :
 - Plus de 180 chercheurs, gestionnaires et participants communautaires du domaine de la santé en milieu francophone minoritaire, ainsi que des représentants des gouvernements et organismes subventionnant la recherche, sont venus de toutes les régions du pays.
 - Ils ont dressé le bilan et les perspectives d'avenir de la recherche dans le domaine de la santé des communautés francophones en situation minoritaire en les regroupant autour de trois thèmes majeurs :
 - Portraits de santé et déterminants sociaux;
 - Gouvernance et gestion des services de santé;
 - Langue, culture et santé
 - Le Forum a constitué un pas important pour le développement de la recherche sur la santé des communautés francophones. Un rapport complet a été distribué en avril 2005 à tous les participants.
- ▲ C'est également en vue du Forum qu'une étude a été entreprise : *L'état de la recherche sur la santé des communautés francophones en situation minoritaire*.
 - Elle a été commanditée par le Secrétariat national du CNFS et a été supervisée par des chercheurs chevronnés.
 - M. José M'Bala, Ph.D. a été embauché pour réaliser cette étude et en a présenté les résultats préliminaires lors du Forum national de recherche. L'étude a été achevée et rendue disponible en mai 2005.
 - Cette étude a bénéficié d'un appui financier des

Instituts de recherche en santé du Canada.

- Le Forum a également donné lieu à l'émergence d'équipes nationales de recherche qui sont multi-disciplinaires et inter-sectorielles, inter-institutionnelles et pluri-régionales :
- Trois équipes nationales de recherche ont été formées pour traiter des trois thématiques retenues en priorité :
 - Équipe 1 - Portraits de santé et déterminants sociaux;
 - Équipe 2 - Gouvernance et gestion des services de santé;
 - Équipe 3 - Langue, culture et santé.

La première est dirigée par une chercheuse de l'Université d'Ottawa, Mme Louise Bouchard, la deuxième par un chercheur de l'*Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques*, basé à Moncton, M. Daniel Bourgeois, la troisième par une chercheuse de l'Université de Saskatoon en Saskatchewan, Mme Anne Leis.

- Des rencontres initiales ont eu lieu à Ottawa et à Regina afin d'identifier les principales questions de recherche qui pourraient mener à des demandes de subvention auprès des grands organismes nationaux de financement de la recherche. De nouvelles perspectives sont donc à s'ouvrir.

Un autre objectif poursuivi par le secrétariat national du CNFS dans le domaine de l'appui à la recherche est de **favoriser la concertation et la complémentarité entre le volet national et le volet des institutions**. Pour ce faire,

- ▲ le secrétariat national informe, de façon continue, le conseil d'administration et le comité des coordonnateurs et coordonnatrices du travail accompli dans le volet national d'appui à la recherche.
- ▲ Réciproquement les institutions du CNFS ont contribué activement au succès du Forum national de recherche. Elles ont informé chercheurs, professeurs et étudiants de l'événement, et favorisé leur participation par une contribution aux frais de déplacement et elles restent les points d'appui pour les activités des équipes nationales de recherche qui se sont formées.
- ▲ De plus, diverses institutions universitaires du CNFS ont appuyé financièrement une deuxième série de projets de recherche qui se déroulent à partir de leur propre milieu universitaire : une quarantaine de projets sont ainsi rendus possibles.

Notons également un effort de rendre le plus d'information disponible immédiatement accessible à la communauté des chercheurs : on a donc créé une section sur la recherche dans

le site WEB du CNFS (www.cnfs.ca): elle est encore en développement mais on y trouve déjà toute l'information concernant les colloques régionaux tenus en 2004 ainsi que le 1^{er} Forum national de recherche sur la santé des communautés francophones en situation minoritaire. On y fait part aussi des événements concernant la recherche dans les institutions du CNFS.

Enfin, il importe de rester en **liaison avec le milieu communautaire de la santé** afin de bien connaître les besoins concrets, ainsi qu'avec le **milieu gouvernemental d'appui à la recherche** qui reste déterminant pour que la recherche puisse vraiment progresser. À cet égard, les rencontres et travaux de la *Commission conjointe sur la recherche et les systèmes d'information* restent déterminants par les représentants en provenance des deux milieux qu'elle regroupe. Notons qu'elle s'est réunie trois fois en 2004-2005 et a été particulièrement agissante dans l'orientation et la tenue du 1^{er} Forum national de recherche déjà mentionné.

Notons également que les milieux communautaires de santé ont participé à la mise sur pied des trois équipes thématiques nationales de recherche. Les équipes se veulent multidisciplinaires et inter-sectorielles. Elles réunissent, en provenance de l'ensemble du Canada, des chercheurs des milieux universitaires, gouvernementaux, communautaires et cliniques, ainsi que des gestionnaires dans le domaine de la santé.

Du côté gouvernemental, on notera que

- ▲ les *Instituts de recherche en santé du Canada* ont continué de manifester leur intérêt en mettant sur pied le *Comité consultatif sur la recherche liée aux communautés minoritaires de langues officielles* qui comprend cinq membres de la *Commission conjointe sur la recherche et les systèmes d'information* qui oriente la dimension recherche du CNFS.
- ▲ Un autre acteur gouvernemental pourrait contribuer à la problématique de la santé des communautés francophones en situation minoritaire : le *Conseil de recherche en sciences humaines (CRSH)*, grâce à son *Programme de recherche et de diffusion lié aux langues officielles* - financé en partenariat avec les programmes de promotion des langues officielles du ministère du Patrimoine canadien : ce nouveau programme permet d'ouvrir des possibilités d'appui à la recherche dans des domaines traitant, entre autres, de « l'épanouissement des communautés francophones en situation minoritaire », ce qui incluerait la santé.

L'appui à la recherche : c'est un chantier en développement sur divers fronts. ▾

1^{er} Forum national de recherche sur la santé des communautés francophones en situation minoritaire

- ▲ Tenu à Ottawa les 30 novembre, 1^{er} et 2 décembre 2004, il a accueilli quelque 180 participants et plus de trente conférenciers.
- ▲ Il a réuni les chercheurs actifs dans le domaine, les utilisateurs de ces recherches (administrateurs et praticiens), des représentants gouvernementaux au niveau administratif et politique, les administrateurs universitaires.
- ▲ Il s'est déployé autour de trois grands thèmes :
 1. Portraits de santé des communautés minoritaires et déterminants sociaux de la santé
 2. Gouvernance et gestion des services de santé
 3. Langue, culture et santé
- ▲ Il a donné l'occasion de faire le bilan de la recherche actuelle sur ces thèmes et de dégager les pistes de recherches prioritaires.
- ▲ Il a conduit à la formation d'équipes de recherche, une pour chacun des grands thèmes dégagés. Ces équipes ont commencé à fonctionner, à convenir des orientations et priorités, à définir des projets de recherche concrets.
- ▲ Les Actes du Forum, incluant les communications qui y ont été présentées, sont disponibles sur le site web du CNFS : www.cnfs.ca

ANNEXE

LE COMITÉ DES COORDONNATRICES ET DES COORDONNATEURS

Mme Betty Dugas

Université Sainte-Anne
Pointe-de-l'Église (NE) B0W 1M0
(902) 769-2114, poste 134 ou
1 888 3-ÉTUDES (sans frais)
betty.dugas@usainteanne.ca

Mme Mai Savoie

Université de Moncton
Pièce 233 - Édifice Taillon
Moncton (NB) E1A 3E9
(506) 858-4788 ou
1 800 363-8336 (sans frais)
savoie@umoncton.ca

Mme Brigitte LePage

Collège communautaire du Nouveau-
Brunswick - campus de Campbellton
47, avenue Village, C.P. 309
Campbellton (NB) E3N 3G7
(506) 789-2416
brigitte.lepage@gnb.ca

M. Paul Boudreau

Programme de formation médicale
francophone du Nouveau-Brunswick
330, ave. Université
Moncton (NB) E1C 2Z3
(506) 862-4896
paulbo@health.nb.ca

Mme JoAnne Paradis

Université d'Ottawa
451, chemin Smyth, pièce 3071
Ottawa (ON) K1H 8M5
(613) 562-5800, poste 8023 ou
1 877 UOTTAWA (sans frais)
joannep@uottawa.ca

Mme Linda Assad-Butcher

La Cité collégiale
801, Promenade de l'Aviation
Ottawa (ON) K1K 4R3
(613) 742-2493, poste 2071 ou
1 800 742-2493 (sans frais)
lassad@lacitec.on.ca

Mme Denise Ouellette

Université Laurentienne
935, chemin Lac Ramsey
Sudbury (ON) P3E 2C6
(705) 675-1151, poste 4111 ou
1 800 461-0121 (sans frais)
douellette@laurentienne.ca

Mme Lynn Brouillette

Collège Boréal
21, boulevard LaSalle
Sudbury (ON) P3A 6B1
(705) 560-6673 x 2983 ou
1 800 361-6673 (sans frais)
lynn.brouillette@borealc.on.ca

Mme Lorette Beaudry-Ferland

Collège universitaire de Saint-Boniface
200, ave. de la Cathédrale
Saint-Boniface (MB) R2H 0H7
(204) 233-0210 x 326
lbeaudryferland@ustboniface.mb.ca

M. Luc Therrien

Faculté Saint-Jean
8406, rue Marie-Anne Gaboury (91e rue)
Edmonton (AB) T6C 4G9
(780) 485-8634 ou
1 800 537-2509 (sans frais)
luc.therrien@ualberta.ca

Personnes ressources :

Mme Jocelyne Lalonde

Secrétariat national (CNFS)
260, rue Dalhousie, bureau 400
Ottawa (ON) K1N 7E4
(613) 244-7837 ou
1 866 551-2637 (sans frais)
josalonde@cnfs.net

Mme Rosa Maria Ricart-Aguirre

Secrétariat national (CNFS)
260, rue Dalhousie, bureau 400
Ottawa (ON) K1N 7E4
(613) 244-7837 ou
1 866 551-2637 (sans frais)
rmaricart@cnfs.net

COMMISSION CONJOINTE SUR LA RECHERCHE ET LES SYSTÈMES D'INFORMATION

Coprésidents :

M. Harley d'Entremont

Vice-recteur
Enseignement et recherche, Affaires
francophones
Université Laurentienne
Sudbury, Ontario

Mme Anne Leis

Professeure associée
Département de santé communautaire
Université de la Saskatchewan
Saskatoon, Saskatchewan

Membres :

M. Mark Bisby

Vice-président
Portefeuille de la recherche
Instituts de recherche en santé du Canada
Ottawa, Ontario

M. Christian Blanchette

Directeur
Service d'appui à l'enseignement et à
l'apprentissage
Université d'Ottawa
Ottawa, Ontario

Mme Janine Bustros

Directrice
Division de l'élaboration et
de la diffusion des données
Santé Canada
Ottawa, Ontario

Mme Betty Dugas

Coordonnatrice régionale, CNFS
Université Sainte-Anne
Pointe-de-l'Église, Nouvelle-Écosse

M. Rodrigue Landry

Directeur
Institut canadien de recherche sur les
minorités linguistiques
Moncton, Nouveau-Brunswick

Mme Louise Ogilvie

Directrice
Information sur les ressources de santé
Institut canadien d'information
sur la santé
Ottawa, Ontario

Mme Louise Picard

Directrice
Programme de recherche d'éducation et
de développement en santé publique
(REDSP) Département de santé publique
Sudbury, Ontario

M. Denis Prud'homme

Doyen
Faculté des sciences de la santé
Université d'Ottawa
Ottawa, Ontario

Mme Anne Rhéaume

Professeure adjointe
École de science infirmière
Université de Moncton
Moncton, Nouveau-Brunswick

M. Léonard Rivard

Doyen
Faculté d'éducation et de la recherche
Collège universitaire de Saint-Boniface
Saint-Boniface, Manitoba

M. Aurel Schofield

Doyen associé pour le
Nouveau-Brunswick
Faculté de médecine
Université de Sherbrooke
Moncton, Nouveau-Brunswick

Mme Danielle Ferron

Analyste principale de politiques
Commissariat aux langues officielles
Ottawa, Ontario

Personnes ressources :

Mme Francine Desbiens

Coordonnatrice du volet recherche
Secrétariat national du CNFS
Ottawa, Ontario

Mme Jocelyne Lalonde

Directrice générale
Secrétariat national du CNFS
Ottawa, Ontario

Mme Suzanne Tremblay

Directrice de la planification et de
l'organisation des services
Société Santé en français
Ottawa, Ontario

COMMISSION CONJOINTE SUR LES RESSOURCES HUMAINES

Coprésidents :

Consortium

M. Marc Arnal

Doyen de la Faculté Saint-Jean
Université de l'Alberta, Edmonton

Société santé en français

Mme Jocelyne Maxwell

Directrice générale
Centre de santé communautaire
de Témiskamingue
New Liskeard, Ontario

Membres :

Mme Andrée Robichaud

Sous-ministre adjointe,
Nouveau-Brunswick
Département de santé et mieux-être
Fredericton, Nouveau-Brunswick

Mme Élise Arsenault

Coordonnatrice
Centre de santé
communautaire Évangéline
Wellington, Île-du-Prince-Édouard

Mme Joyce Irvine

Directrice générale
Réseau des intervenantes et
intervenants en santé et en services
sociaux de l'Ontario (RIFSSSO),
Toronto, Ontario

Mme Linda Assad-Butcher

Coordonnatrice
La Cité collégiale
Ottawa, Ontario

M. Gérald Savoie

Président-directeur général
Hôpital Montfort
Ottawa, Ontario

Mme Aline Johanns

Directrice des ressources humaines
Hôpital Georges L. Dumont
Moncton, Nouveau-Brunswick

M. Gilbert Ladéroute

Directeur-général
La société éducative
Île-du-Prince-Édouard
Wellington, Île-du-Prince-Édouard

Mme Christine Bordeleau

Analyste principale
Développement des ressources
humaines Canada
Partenariats sectoriels
Gatineau Québec

Mme Jacinthe Guindon

Chef, Secrétariat
Division des stratégies
en matière de ressources
humaines en santé
Santé Canada
Ottawa Ontario

Mme Lorette Beaudry-Ferland

Coordonnatrice
Collège universitaire Saint-Boniface
Winnipeg, Manitoba

Mme Marie-Gloriose Ingabire

Analyste principale
Division des stratégies
en matière de ressources humaines
Santé Canada
Ottawa Ontario



**Consortium national
de formation en santé**

Secrétariat national

Consortium national de formation en santé
#400-260, Dalhousie, Ottawa (ON) K1N 7E4
Tél. : (613) 244-7837 | Téléc. : (613) 244-0283

www.cnfs.ca